

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le mensuel du Conseil Général



© Photo - ASO

Cyclisme vendéen La réussite est collective

Avis de grand beau temps sur le cyclisme vendéen. Des dix jours en jaune de Voeckler sur le Tour de France à l'intégration de l'équipe Bernaudeau dans le circuit international, en passant par l'arrivée de Bouygues-Telecom dans la formation des Essarts et le grand départ du prochain Tour de France en Vendée, les professionnels du vélo vendéen vivent une véritable consécration. Cette

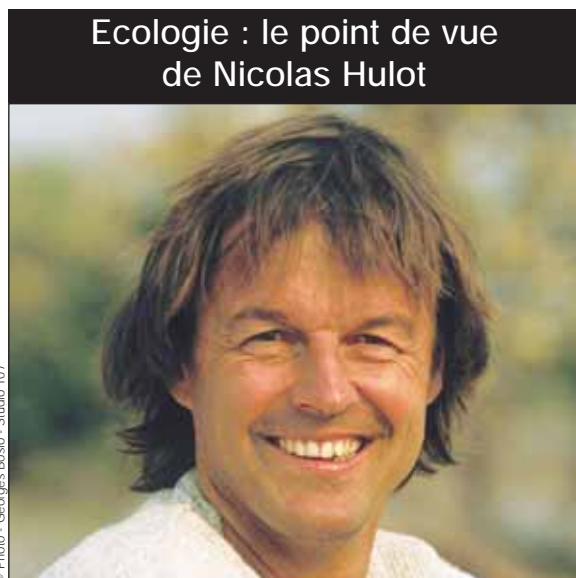
réussite exceptionnelle, ils la doivent bien entendu à leur talent, et au travail réalisé depuis des années. Mais peut-être plus encore à la présence, à leurs côtés, de la filière cycliste la plus dynamique de France. En privilégiant la formation des plus jeunes, en se battant pour imposer une pratique du vélo à la fois saine et combative, en faisant de la Vendée le premier département pour le

nombre de licenciés et de courses organisées tout au long de l'année, celle-ci a réussi à faire émerger les talents et créer les conditions des succès d'aujourd'hui. Mieux, par l'esprit de solidarité et de valeurs communes qui l'anime, cette filière est devenue, au fil du temps, une grande famille. La famille du vélo vendéen, dont le Journal de la Vendée vous brosse ce mois-ci le portrait.

A LIRE Pages 6 et 7

- Voeckler, l'héritier d'une réussite vendéenne
- Vélo, quand les petits s'en donnent à cœur-joie
- Vendée U, l'équipe réserve des pros
- La saga du vélo : rencontre entre une passion et un département
- Le Centre de formation cycliste, un vivier pour les grandes équipes
- Philippe de Villiers : "La réussite du vélo vendéen, c'est la réussite de toute la Vendée"

SOMMAIRE	
VENDEE ACTIVE	Pages 2-3-4
UN MOIS EN VENDEE	Page 5
DOSSIER	Page 6-7
AU QUOTIDIEN	Page 8-9
LOISIRS	Page 10
SORTIR EN VENDEE	Page 11
EVENEMENT	Page 12



© Photo - Georges Bostle - Studio 107

Ecologie : le point de vue de Nicolas Hulot

Aéroport Notre Dame des Landes La Vendée ne peut se passer d'un pont sur la Loire

Par solidarité ligérienne, le Conseil Général avait accepté de participer au projet du nouvel aéroport de Notre Dame des Landes qui n'apportera pourtant pas grand-chose aux Vendéens. Une seule condition était posée : qu'un nouveau pont soit réalisé sur la Loire pour que les Vendéens puissent rejoindre N.D. des Landes sans avoir

à affronter le périphérique nantais, d'ores et déjà saturé. Face au mutisme du syndicat d'étude et de la Région, qui refusent pour le moment de prendre en compte la requête vendéenne, le Conseil Général s'est retiré du projet annonçant qu'il ne participerait pas au nouvel aéroport tant qu'il ne lui sera pas accessible par la route.



© Photo - Airbus Si Nazaire

Elle apprivoise les enfants des bidonvilles par le jeu



La Maison Bleue est une ludothèque créée à Manille par Aurore Prudent en 1999. Cette Vendéenne, auparavant à l'école de Soeur Emmanuelle, accueille chaque jour cent cinquante enfants des bidonvilles qu'elle approche par le jeu et qu'elle éduque ensuite... Beaucoup n'ont jamais vu une poupée, jamais mangé à une table !

Désenclavement ferroviaire Le journal Ouest-France déraile sur le train

"L'homme de la rue", ainsi que le nomme Ouest-France, ne comprend plus : la gare de La Roche se vide. Depuis le 11 décembre, les trains corail Nantes-Bordeaux ne s'arrêtent plus, et il n'y a plus de TGV. Que se passe-t-il donc ? L'ancien maire, un homme attaché à sa ville et à son développement, est pourtant devenu le patron de la Région. Alors, pourquoi cette panne ferroviaire ?

"L'homme de la rue" cherche une explication. Il entre dans le bureau de tabac, en face de la gare. Il achète le journal Ouest-France. (suite p4)



Nouvelles Technologies Le plan départemental haut débit arrive à La Roche

Grâce au WiMAX, mais aussi aux dernières technologies ADSL qui permettent d'avoir du très haut débit, la ville de La Roche bénéficie d'une offre internet dernier cri.

Sécurité Alimentaire La Vendée crée le premier Institut national de la Qualité de l'Aliment

20 000 yeux sous les mers
La ville des Sables accueille le 6^{ème} festival du film sous-marin

NOTRE DAME DES LANDES - Tant que le franchissement sur la Loire sera remis en question La Vendée se retire du projet d'aéroport

Le Conseil Général ne participera plus au syndicat d'études du futur aéroport de Notre Dame des Landes... En cause : le franchissement sur la Loire n'est toujours pas prévu.

Situé à quinze kilomètres au nord de Nantes et prévu pour 2012, le futur aéroport de Notre Dame des Landes sera difficilement accessible aux Vendéens s'ils doivent emprunter le périphérique nantais, déjà trop souvent saturé. C'est pourquoi, depuis l'origine du projet, le Conseil Général insiste pour qu'un nouveau pont sur la Loire, relié à l'A83, soit construit entre Nantes et St Nazaire. Mais les derniers comptes-rendus du syndicat sont plus qu'inquiétants : nulle part n'est mentionnée la réalisation d'infrastructures routières pour relier la Vendée à l'aéroport. Les Vendéens ont donc décidé de ne pas lâcher le morceau. "Le Conseil Général se retire du syndicat d'étude et ne participera pas à

la réalisation si la cause vendéenne n'est pas entendue", a annoncé Philippe de Villiers. Déjà, en septembre 2003, le Département avait tiré la sonnette d'alarme. Une lettre adressée au président du syndicat avait été cosignée par les présidents des départements de la Vendée et de la Loire-Atlantique. Mais la roue tourne et l'actuel président du Conseil Général de Loire-Atlantique, Patrick Mareschal, juge le projet de franchissement inutile, préférant réhabiliter les bacs fluviaux pour traverser la Loire ! Pourtant, il y a quelques mois, une étude émanant de cette même collectivité proposait une solution technique. Pas de soutien non plus à attendre de la Région puisque son président, Jacques Auxiette, affirme que "pour éviter que la construction de l'aéroport ne prenne des allures de serpent de mer, nous n'attendrons pas la construction nécessaire d'un nouveau pont sur la Loire." Pour Bruno Retailleau il est impensable de

séparer les dossiers de l'aéroport et du franchissement de la Loire : "L'agglomération nantaise veut profiter d'un nouvel aéroport pour s'étendre... Pourquoi pas ? Jusqu'à maintenant, et par solidarité ligérienne, nous avons accepté le projet, même si l'étude sur laquelle il est basé semble obsolète (lire encadré). Mais si la Vendée s'en trouve pénalisée, notre position n'est plus la même. Or, sans ce franchissement qui, pour ne pas nous pénaliser, devrait ouvrir avant l'aéroport, l'économie et le tourisme vendéens vont forcément se retrouver dans une enclave...". Le vice-président du Conseil Général a d'ailleurs rappelé l'importance des utilisateurs vendéens et des voyageurs vers la Vendée pour l'aéroport. N.D. des Landes est en effet prévu pour être rentable sur un bassin de population de 4 millions de personnes. Sans la Vendée, il en manquera quasiment 20%.

Interview de Jean-Paul Dubreuil, PDG d'Air Caraïbes et spécialiste des dossiers aéroportuaires.
"Il faut une desserte routière raisonnable"

Que peut-on dire de l'étude qui a donné naissance au projet de N.D. des Landes ?

Cette étude a été réalisée il y a quinze ans. A l'époque, Nantes Atlantique approchait du million de passagers par an et la croissance était très forte. Mais depuis, il y a eu un tassement général du transport aérien : beaucoup de compagnies ont disparu et les grandes compagnies restantes se sont concentrées sur des aéroports très importants comme Roissy Charles de Gaulle. A côté de ça, l'avènement des compagnies Low Cost (vols à prix très bas) a porté un coup aux aéroports régionaux en s'installant sur des aéroports secondaires comme Dinard, dans l'ouest.



Qu'apporterait l'aéroport de N.D. des Landes ?

L'aéroport de ND des Landes ne va pas changer la donne ! Les vols intercontinentaux sont difficiles à mettre en place à partir d'aéroports régionaux. Ocean Airways, qui voulait développer des vols longs courriers à partir de Nantes, n'a jamais vu le jour... L'aéroport de Lyon, qui voulait avoir une dimension intercontinentale, n'y est pas parvenu non plus... Par ailleurs, les Bretons ne semblent pas vouloir fermer leurs aéroports de proximité (Rennes, Brest, Dinard...). Une chose est certaine : un nouvel aéroport coûtera très cher et ce sont les compagnies qui le paieront en grande partie. Au final, c'est forcément le prix du billet qui sera augmenté.

Est-il urgent, aujourd'hui, de fermer Nantes Atlantique ?

Nantes Atlantique est toujours un très bel outil, adapté aux besoins, et qui vient encore d'être modernisé. Et de toutes manières, on ne pourra pas vendre les terrains car les pistes sont essentielles pour l'activité d'Airbus. La seule raison valable pour déplacer l'aéroport serait la sécurité puisque les avions survolent Nantes avant de se poser. Mais c'est la même chose à Paris et à New York. Je crois que si les collectivités de Nantes et de Loire-Atlantique tiennent absolument à faire cet investissement, c'est leur choix. Mais, avant l'ouverture de l'aéroport, qu'elles prévoient au minimum une desserte routière raisonnable, notamment pour les Vendéens : si l'aéroport ne gagne pas de clients, du moins qu'il n'en perde pas.



Pour être rentable, le futur aéroport ne peut se passer de la Vendée.

Une association pour le pont

"Nous allons créer une association pour le franchissement de la Loire, réunissant collectivités, entreprises et utilisateurs vendéens. Mais nous ne sommes pas les seuls concernés : les habitants du pays de Retz sont également dépendants de ce franchissement. Trop souvent par le passé, les Vendéens ont laissé les grands dossiers d'aménagement du territoire leur échapper : nous avons mis quinze ans pour récupérer notre retard routier et nous devons encore batailler pour avoir le TGV... Pour l'aéroport, nous ne nous laisserons pas faire... Il est hors de question que le dynamisme vendéen soit freiné par ce nouvel aéroport !"

TOURISME - La tendance de cette année 2005 s'annonce sous les meilleurs auspices

Avec le retour des skippers du Vendée Globe et le départ du Tour de France à l'agenda de l'année 2005, la Vendée peut s'attendre à une saison touristique prometteuse...

Malgré un euro très fort qui limita la consommation, la rude concurrence des pays du Maghreb qui continuent à proposer des tarifs très bas et un mois d'août assez pluvieux, la saison touristique vendéenne s'est finalement soldée par un bilan positif. L'heure est désormais aux prévisions de 2005, qui promet à son tour une fréquentation touristique hors du commun : l'arrivée des marins du Vendée Globe, prévue en février, et le départ du Tour de France quelques mois plus tard vont en effet créer l'affluence : alors que le circuit de la grande boucle n'est pas encore parfaitement défini, les passionnés appellent déjà pour



Les grands événements, comme le Vendée Globe ou le Tour de France, boostent le tourisme vendéen.

savoir où ils devront s'installer pour ne rien manquer du spectacle ! Quant aux hôtels, ils sont déjà bien pleins. Point fort : ces événements majeurs permettront à la saison touristique de s'étaler sur la longueur. "Mais pour fidéliser la clientèle, nous

voulons améliorer toujours plus la qualité de notre accueil", commente Joël Sarlot, président du comité du tourisme. "Des hôtels tournés vers le bien-être et des complexes de remise en forme, qui attirent de plus en plus les clients, vont donc être créés,

dans les années qui viennent et cela va tout à fait dans le sens de la montée en gamme que nous recherchons, pour répondre à la demande et reconquérir la clientèle étrangère".

**Crédits FEDER pour le tourisme
Pas un seul centime
pour la Vendée !**

La nouvelle vient de tomber : sur les 10 millions d'euros du FEDER (fonds européen) destinés au tourisme des Pays de la Loire et gérés par Jacques Auxiette et le Préfet de Région, pas un seul centime ne sera attribué au département de la Vendée ! Une décision difficile à comprendre, quand on considère le fait que la Vendée accueille chaque année 60 % des touristes des Pays de la Loire.

**Label Tourisme et Handicaps
La Vendée en pôle position**



Créé sous l'impulsion du secrétariat d'Etat au tourisme, le label "tourisme et handicaps" est attribué aux lieux publics, gîtes, musées ou sites touristiques qui aménagent leurs infrastructures pour accueillir le mieux possible le public handicapé. Et une fois encore, la Vendée sort du lot, puisque les sites de notre département sont les mieux équipés de la Région, devant le Maine et Loire et la Mayenne. Une bonne place que la Vendée entend bien conserver, oeuvrant toujours plus pour que les personnes handicapées puissent rapidement avoir accès au plus grand nombre de sites de loisirs ou de visites.

VENDEOPÔLES - Vendée Centre de Bournezeau Quarante-huit hectares pour les entreprises



Le Vendéopôle Vendée Centre de Bournezeau marque le point de départ de la seconde génération des Vendéopôles. Ce nouveau parc d'entreprises est prometteur. Des contacts commerciaux viennent d'être établis avec des entreprises qui pourraient s'implanter rapidement sur ce site de quarante-huit hectares, où sont déjà installées des entreprises telles que Daniel Dessaint Traiteur, qui prévoit même de s'agrandir encore sur le vendéopôle. "Peu à peu, ces contacts vont se concrétiser et les entreprises pourront choisir, un peu à la carte, le nom-

bre d'hectares souhaité", souligne Gérard Villette, conseiller général.

Une vocation double

Le succès et la réussite de la première génération encouragent les entreprises à venir s'implanter en Vendée. "La vocation des Vendéopôles est double : elle accueille d'une part les entreprises extérieures mais elle permet aussi aux entreprises vendéennes de s'installer et de se développer sur le département", rappelle Wilfrid Montassier, président de Vendée Expansion.

ROUTE - A87 Le dernier tronçon ouvert le 14 janvier

Le 14 janvier sera à marquer d'une pierre blanche dans les annales du désenclavement routier vendéen. C'est en effet à cette date que sera achevé le dernier tronçon de l'A87 entre Les Essarts et La Roche-sur-Yon, conformément aux engagements pris par la société des Autoroutes du Sud de la France (ASF). "Dans le prolongement de cette autoroute, le dossier du contournement sud avance lui aussi à grands pas : son ouverture aura lieu fin 2007 et permettra aux automobilistes de faire le trajet Paris / Les Sables en empruntant uniquement

des voies express", se réjouit la conseillère générale Michèle Peltan.



ALIMENTATION - Après le scandale des pesticides

La création d'un Institut de la Qualité de l'Aliment est à l'étude

Les récentes affaires du Gauchet et du Régent ont provoqué des inquiétudes dans les foyers français qui ne savent plus comment se nourrir. La création d'un institut de la qualité de l'aliment, envisagée par le Conseil Général, pourrait être une réponse concrète aux questions que chacun se pose.

Alors que le nombre de décès par intoxication a été divisé par 100 en un demi-siècle, 7 français sur 10 se méfient pourtant du contenu de leur assiette. Et on peut les comprendre, lorsque toutes les publicités et les spots télévisés nous incitent à consommer au moins cinq fruits et légumes frais par jour pour préserver notre bonne santé, on apprend en effet que 53% d'entre eux contiennent des résidus de pesticides... Vaches nourries comme des carnivores, gènes manipulés, espèces clonées, utilisation de produits hautement toxiques sur certains aliments... Tout cela a mis le doute chez les Français qui disent ne plus savoir comment se nourrir. Département très performant sur le

plan agro-alimentaire, la Vendée veut réagir, et propose la création d'un Institut de la Qualité de l'Aliment, qui aurait pour mission d'appeler à la vigilance des consommateurs sur des pratiques douteuses.

Des recommandations claires et objectives

"Il permettrait d'apporter aux Vendéens des conseils sur le plan diététique", explique Joël Sarlot, vice-président du Conseil Général. "Chacun sait que bon nombre de cancers et de maladies cardio-vasculaires naissent de déséquilibres alimentaires. Il faut donc que nous dispensions des recommandations simples et utiles, puisque personne ne délivre ce message de façon claire et objective. Et nous envisageons aussi un travail en direction des professionnels des métiers de bouche, pour les aider à faire face à la complexité de la réglementation relative à l'hygiène des denrées alimentaires, et au respect des normes en vigueur". Cet Institut de la Qualité de

l'Aliment pourrait également concerner les publics scolaires, à qui il est impératif de donner de bons réflexes en leur expliquant les risques de certains abus à travers une mallette pédagogique et, pourquoi pas, une

antenne de l'Ecole du patrimoine. Pour apporter, enfin, une vraie réponse aux questions que se posent les Vendéens, et conforter les professionnels qui ont pour objectif de bien nourrir leurs clients.



7 Français sur 10 se méfient du contenu de leur assiette. Il leur manque aujourd'hui une information objective et complète sur leur alimentation.

Une convention pour prévenir les montées de la Sèvre nantaise



Il ne faut pas se fier aux apparences. A première vue, la Sèvre nantaise paraît calme et paisible et pourtant, en pleine crue, elle peut causer de gros dégâts : inondations, dégradations, dommages aux biens et aux personnes, elle peut même entraîner la mort. Face à ce constat, l'Institution Interdépartementale du Bassin de la Sèvre nantaise, présidée par Bruno Retailleau, a lancé un programme d'études et de prévention des inondations, étalé sur trois ans et fondé sur deux objectifs principaux : mieux gérer les inondations mais aussi informer les riverains. Car le but premier reste bel et bien de venir en aide à tous ceux, industriels et particuliers, qui font les frais des dégâts causés par les inondations. Ainsi, la mise en place d'une zone test, sur la Moine, permettra d'expérimenter des solutions pour réduire les dégâts causés par des inondations. Par ailleurs, l'amélioration du système d'alerte déjà en place devrait permettre, non seulement de prévoir les risques d'inondations, mais aussi de localiser les zones inondables.

ROUTE - Les projets à venir

Le désenclavement du Sud-Vendée progresse

Le désenclavement du Sud-Vendée progresse et deux dossiers capitaux, celui des deux échangeurs, l'un à l'ouest de Fontenay et l'autre sur le futur contournement sud de La Roche, sont désormais bouclés.

Encore quelques projets à concrétiser, et l'enclavement du Sud-Vendée ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Parmi les priorités, il reste aujourd'hui à rac-

corder la rocade du bocage à l'A83 (à l'ouest de Fontenay) et la RD746 à l'A87 (contournement sud de La Roche-sur-Yon) par deux échangeurs autoroutiers supplémentaires.

Une nouvelle loi a bien failli compromettre les projets d'échangeurs

Deux projets que les Vendéens ont bien failli ne jamais voir se

concrétiser. En effet, une loi récemment votée au Sénat restreint désormais très largement la possibilité pour les collectivités de financer des aménagements autoroutiers supplémentaires. Fort heureusement, soucieux de mener jusqu'à leur terme ces deux projets indispensables au désenclavement routier du département, le Conseil Général a pu mener avec ASF et le Ministre de l'Equipement des négociations permettant d'accélérer le dossier et de parvenir à un accord avant l'application de cette nouvelle loi, entrée en vigueur le 1^{er} janvier dernier.

Objectif : sécurité

A l'heure où le désenclavement progresse donc, l'effort est aujourd'hui mis sur la sécurité. De nombreux aménagements, giratoires, voies supplémentaires et carrefours seront donc réalisés entre 2005 et 2007 sur de nombreuses liaisons du Sud-Vendée. Par ailleurs, la solution d'un giratoire a été retenue pour le carrefour à niveau réputé dangereux au lieu-dit la Chicane, entre la RN148 et la RD15 qui mène à Nieul-sur-l'Autise. Les travaux, qui dureront trois mois, doivent démarrer dans les prochaines semaines.



Plus de peur que de mal : le Conseil général a pu négocier, in extremis, la réalisation des deux échangeurs.

ENVIRONNEMENT - Traitement des déchets

Solution dans un mois

Dans un mois, la Vendée sera dotée d'un nouveau plan départemental de traitement de ses déchets. C'est ce que vient de confirmer Simon Gerzeau, président de la commission consultative chargée d'examiner toutes les solutions envisageables puis de rendre un avis au Conseil Général le 1^{er} février prochain. Après avoir reçu toutes les associations vendéennes qui l'ont souhaité, la commission examine actuellement cinq scénarii, élaborés avec le concours du cabinet d'ingénieurs-conseils Merlin, et qui sont présentés à l'ensemble des élus

vendéens. L'objectif est d'étudier toutes les pistes possibles, de la valorisation énergétique maximale (via un incinérateur) à la valorisation organique maximale (grâce à la mise en place de bio-composteurs), en passant par des solutions mixtes qui, selon les cas, donnent plus d'importance au tri, au compostage ou encore à l'incinération. "Si le coût aura une incidence sur le choix du Conseil Général", note Simon Gerzeau, "d'autres éléments seront également pris en compte, comme l'impact du plan sur l'environnement et la santé humaine".



MARÉE NOIRE - Cinq ans après l'Erika

Inaction sur toute la ligne

Cinq ans après l'Erika, aucune mesure préventive n'a été prise, les remboursements sont encore attendus et les responsabilités n'ont toujours pas été définies !

Le 12 décembre 1999, l'Erika sombrait, libérant des tonnes de fioul qui allaient saccager les côtes atlantiques et ruiner des milliers de professionnels du tourisme. Cinq ans après les choses en sont toujours au point mort. Sur l'indemnisation tout d'abord, seulement 100 millions d'euros ont été versés sur un total des préjudices subis estimés par le cabinet Mazars et Guérard, cabinet indépendant, à 1 milliard d'euros. Plus grave encore, les pêcheurs avaient bénéficié, en contrepartie du préjudice subi, de déductions fiscales et sociales pour 22 millions d'euros. Aujourd'hui, comble du cynisme, Bruxelles demande le remboursement de ces sommes.

Interdire les pavillons de complaisance

Sur les poursuites pénales, et alors que les rapports d'experts n'ont cessé depuis cinq ans de confirmer la responsabilité accablante de l'entreprise Total, celle-ci, soutenue par le Parquet, c'est-à-dire par l'Etat, vient de demander de nouvelles expertises. Une manœuvre sup-

plémentaire pour retarder encore le jugement et tenter de se soustraire à la justice. Enfin, sur les mesures préventives, rien n'a été fait. Qu'en est-il du principe de coresponsabilité affréteur/armateur réclamé par le Département de la Vendée et de l'interdiction des pavillons de complaisance ? On peut en tout cas s'attendre au pire depuis la nomination, au poste de commissaire européen à la pêche et aux affaires maritimes, d'un représentant de Malte, pays champion des pavillons de complaisance. "Malgré cet attentisme affligeant qui domine", s'est indigné Philippe de Villiers, "la Vendée, plus que jamais en pointe contre la pollution maritime, demande que l'on n'attende pas une nouvelle marée noire pour prendre, enfin, les mesures de protection indispensables à la préservation de ses côtes et la défense de ses pêcheurs".



© Photo - Marine Nationale

En deux mots

■ **Vouvant, village de peintres : avis à tous les artistes**

Après le succès de son opération, Vouvant, village de peintres, la commune est bien décidée à rééditer l'événement. C'est pourquoi elle lance un appel à candidatures à tous les artistes intéressés, amateurs ou professionnels, en leur demandant de bien vouloir adresser à la mairie leurs idées et un aperçu de leurs créations.

Mairie de Vouvant : Place de l'église - 85120 Vouvant - 02 51 00 80 21

■ **Entreprises défaillantes en baisse en Vendée**

L'économie vendéenne se porte bien. Un exemple parmi d'autres : les entreprises défaillantes sont de moins en moins nombreuses sur le département, contrairement au reste de la France. Ainsi, entre le premier et le deuxième trimestre 2004, leur nombre est passé de 75 à 53. Rappelons qu'on appelle "entreprise défaillante" une société qui connaît des périodes de redressement n'entraînant pas forcément sa liquidation, et donc sa fermeture.

PRESSE - Ouest-France et le dossier du désenclavement ferroviaire

Le jour où le train de Ouest-France a déraillé

Dans un article daté du 10 décembre dernier, Ouest-France semble remettre en cause un grand nombre d'actions du Conseil Général menées au service du dynamisme vendéen. Il est certain qu'il reste plus facile de commenter que d'agir.

"L'homme de la rue", ainsi que le nomme Ouest-France, ne comprend plus : la gare de La Roche se vide. Depuis le 11 décembre, les trains corail Nantes-Bordeaux ne s'arrêtent plus, et il n'y a plus de TGV. Que se passe-t-il donc ? L'ancien maire, un homme attaché à sa ville et à son développement, est pourtant devenu le patron de la Région. Alors, pourquoi cette panne ferroviaire ? "L'homme de la rue" cherche une explication. Il entre dans le bureau de tabac, en face de la gare. Il achète le journal Ouest-France. Et là, surprise ! Il tombe sur un texte, un éditorial qui explique, en gros, que la catastrophe ce n'est pas que les trains ne s'arrêtent plus en gare de La Roche, mais c'est de troubler le consensus, c'est à dire d'émettre une protestation contre les responsables de ce scandale et de cette incurie. Et puis, sous la plume du journaliste, vient une charge féroce contre le Département, et plus généralement contre toute forme de dissidence par rapport à la politique d'abandon des services publics de la part de la Région et de la SNCF.

Il y aurait donc une université de trop ?

Première accusation : "Passe encore que le public et le privé développent chacun leur enseignement supérieur..." "L'homme de la rue" relit la chose pour s'assurer qu'il n'a pas la berlue : "passe encore"... Il y a dans ce "passe



encore" succulent comme un formidable regret, comme un reproche existentiel. Il y aurait donc une université de trop. Mais laquelle ? "L'homme de la rue" n'en revient pas car il sait d'expérience que la diversité, en Vendée, est source de richesse.

Alors, il poursuit sa lecture. Deuxième accusation : "La ville de La Roche, avec le Manège comme vaisseau amiral, lance une politique culturelle comme il sied à une ville de 50 000 habitants ? Le Département développe la sienne." Ah bon ? Le Département n'est pas autorisé par Ouest-France à accompagner la politique culturelle de la ville de La Roche avec un projet pour les 281 autres communes, qui n'ont ni aide de l'Etat pour se payer de grandes manifestations artistiques, ni réseau de diffusion pour accéder aux chefs d'œuvre en tournée ? "L'homme de la rue" qui a des cousins à Péault, des sœurs à Palluau, une belle-mère à Saint Jean-de-Monts, commence à se dire en lui-même : "C'est injuste !

Ca fleure bon le sectarisme. Sans doute que le journaliste qui a écrit cela habite à La Roche !"

Une victime : l'information

Et puis, au fil de la lecture, dans un ultime paragraphe, Ouest-France se lâche : "Ce département qui a tout pour lui (...) gaspille son énergie en vaines querelles, et cette affaire de train le fait dérailler une fois de plus". Là, on n'est plus dans la petite perfidie quotidienne. "L'homme de la rue" se dit : "pour parler comme les copains de mon gars, ça déraille grave !"

Oui, le train éditorial de Ouest-France a déraillé, le vendredi 10 décembre, en gare de La Roche-sur-Yon : une victime : l'information. "L'homme de la rue" s'y reprend à deux fois pour être sûr d'avoir bien lu : "Le département gaspille son énergie".

Il gaspille son énergie pour faire de la Vendée Globe, qui permet à Ouest-France de gagner beaucoup d'argent avec ses numéros spéciaux ?

Il gaspille son énergie pour faire de la Vendée le département le mieux désenclavé de France ?

Il gaspille son énergie pour faire de la Vendée le département-témoin national pour le haut-débit ?

Il gaspille son énergie pour être cité récemment comme le département le plus actif pour la prise en charge des personnes âgées et handicapées ?

Malheur des acteurs, bonheur des commentateurs

Et "l'homme de la rue" de conclure par devers lui : plus il se passe de choses en Vendée, plus il y a de l'information, plus il y a de quoi écrire pour informer, plus il est vendu de journaux et plus les journaux prospèrent.

D'ailleurs, c'est bien connu et "l'homme de la rue" le sait : quand il ne se passe rien dans les rues de La

Roche, il n'y a rien à vendre pour la presse. Alors elle en est réduite à fabriquer des éditoriaux et des titres pour prospérer sur les "trains qui déraillent".

Le Département de la Vendée continue à faire bouger la Vendée. Il veut que les trains continuent à passer chez nous, à La Roche, à Luçon et ailleurs. Et il se console quand même quand les trains ne s'arrêtent plus parce qu'au moins, ça n'est pas perdu pour tout le monde, ça fait vendre des journaux. Le malheur des uns fait le bonheur des autres, le malheur des acteurs, le bonheur des commentateurs. Morale de l'histoire : il y a des élus qui savent prendre les trains qui passent pour faire bouger la Vendée ; et il y a ceux qui en sont réduits à regarder les trains passer, les ronds de cuir du commentaire et du persiflage. Ainsi va la vie. Les commentateurs aboient, le train passe. La Vendée gagne.

La Région aurait pu sauver la ligne Nantes-Bordeaux

Contrairement à ce qu'affirme Jean-Claude Antonini dans l'article de Ouest-France, la Région aurait pu sauver la ligne Nantes-Bordeaux. C'est ce qui ressort de l'entretien accordé par Vincent Maury, directeur régional de la SNCF pour les Pays de la Loire, au journal Ouest-France. En effet, on vient d'apprendre que la liaison corail Caen-Le Mans-Tours, qui devait également être supprimée le 12 décembre pour des raisons de rentabilité, est finalement maintenue. Un revirement que Vincent Maury explique ainsi : "Louis Gallois, le PDG de la SNCF, a souhaité surseoir à cette suppression en voyant la Région Basse-Normandie s'impliquer dans ce dossier : elle a un projet et un dialogue est engagé sur ce projet. Donc nous prolongeons la desserte intégrale." "Que la Région ne nous dise pas qu'elle a tout fait, comme le prétend Jean-Claude Antonini,

pour sauver la ligne Nantes-Bordeaux", s'insurge Dominique Souchet, conseiller général de Luçon. "Peut-être a-t-elle demandé un moratoire. Mais si, dans le même temps, elle a refusé de faire de ce moratoire un préalable à toute négociation, il est évident qu'elle ne prenait pas les moyens de négocier en position de force avec la SNCF."



ROUTES - Aire-village des Herbiers

Ouverture au printemps 2006

Pour faire une pause sur l'auto-route, on s'en tient souvent au petit café que l'on vient chercher dans la station-service en payant son essence... C'est cliché, et pas toujours très reposant. Mais on peut y échapper ! La Vendée propose en effet à tous les voyageurs une autre alternative...

Dès le printemps 2006, tous les voyageurs qui emprunteront l'auto-route A87 seront invités par des panneaux flambant neufs à faire une pause à l'aire-village des Herbiers. Sur place, les attendront, outre une aire pique-nique et une station essence pour "faire le plein", un bâtiment de 1 000 m², ouvert 7 jours sur 7, neuf mois de l'année, pour découvrir de fond en comble tous les trésors de la Vendée. Cette opération fait suite à celle conduite depuis quelques années sur l'aire de la

Vendée, à Sainte Hermine, qui a accueilli l'an dernier 526 000 visiteurs ! Quatre sas permettront d'aller et venir dans cette aire village originale destinée à informer les visiteurs sur ce qu'ils peuvent trouver dans le département. Dès l'entrée, deux cartes géantes de la Vendée indiqueront les pistes cyclables et les sites de tourisme et de loisirs du département. Derrière la banque d'accueil du Comité Départemental du Tourisme, les hôtesses renseigneront tous les passants sur les endroits à découvrir absolument et distribueront à qui voudra cartes et dépliants, du haut-bocage ou d'ailleurs...

Projection d'un film sur la Vendée

Un film en haute définition, d'une durée de six à huit minutes, sera également diffusé dans une salle située au cœur du bâtiment pouvant

accueillir quatre-vingt personnes, pour présenter, en images, les entreprises, les événements et les hauts lieux touristiques du département. Six autres écrans plasma diffuseront, dans les couloirs, des films sur le savoir-faire économique de la Vendée. Et pour ceux qui voudraient ramener dans leurs paniers un petit souvenir gastronomique, une boutique de 250 m² proposera à tous les visiteurs de nombreux produits du terroir vendéen... Bien entendu, les usagers de l'auto-route ne seront pas les seuls à pouvoir profiter de cet espace de détente et d'information. Il sera en effet aménagé pour que les Vendéens et les touristes puissent également s'y arrêter, sans passer par la case péage ! Les travaux débiteront avant l'été prochain, pour permettre à cette toute nouvelle aire-village d'ouvrir ses portes au public au printemps 2006.



Une passerelle permettra d'accéder directement de la station service existante à ce nouvel espace animations.



EMPLOI - Rencontres Emploi Yon et Vie

Venez découvrir les métiers qui recrutent

Les 28 et 29 janvier prochains, la communauté de communes du Pays Yonnais organise, au Parc des expositions des Oudairies à La Roche, les Rencontres Emploi Yon et Vie. Un rendez-vous original pour faciliter les échanges entre les employeurs, les demandeurs d'emploi et les salariés précaires ou en recherche de mobilité professionnelle du bassin du Pays Yonnais. Point de départ d'actions concrètes, ce forum permettra aux visiteurs de rentrer en contact avec

les professionnels, d'accéder à des offres d'emploi et d'être conseillés sur les qualifications ou formations existantes et les perspectives d'avenir des emplois présentés. "Car s'il est vrai que la demande d'emploi augmente, certains secteurs rencontrent beaucoup de difficultés pour recruter les personnes compétentes dont elles ont besoin", explique Philippe Darniche, président de la communauté de communes du Pays Yonnais. Organisées à partir de cinq villages thématiques, correspondant aux cinq secteurs d'activités qui recrutent le plus au niveau local, (hôtellerie-restauration, bâtiment et travaux publics, services aux entreprises, distribution alimentaire et métiers de bouche, production industrielle), ces "Rencontres Emploi" sont cette année élargies à tout le bassin Yon et Vie.



■ Accès libre - Le 28/01 de 10h à 18h et le 29/01 de 10h à 12h

En deux mots

■ Les Vendéens de Martinique : rectificatif

Dans notre précédent numéro, qui présentait l'association des Vendéens de Martinique, une erreur s'est glissée dans les coordonnées indiquées dans l'article. Pour contacter cette association, il faut composer le 05 96 74 29 67 (Tél/fax) ou tapez : MARTINIQ-VENDEE@oof.fr.

■ Simplifier la vie des offices de tourisme

Pour aider les responsables des 55 offices de tourisme vendéens, souvent bénévoles, à se retrouver dans le maquis de la réglementation, l'Union départementale des offices de tourisme vient de publier un guide pratique sur les questions administratives, fiscales ou juridiques. Renseignements : 02 51 47 71 05

SAPEURS-POMPIERS - A l'occasion de la Sainte Barbe départementale Hommage aux gardiens de notre sécurité civile

Le 17 décembre dernier, à l'occasion de la Sainte Barbe, Philippe de Villiers a détaillé les principes d'une nouvelle politique de la sécurité départementale.

Les projecteurs font étinceler dans la nuit le métal des casques et

les bandes réfléchissantes des uniformes. Plus de quatre cents pompiers sont figés, au garde-à-vous, dans la grande cour carrée de l'ancien hôpital de La Roche. Ce soir-là, on fête la Sainte Barbe à l'Hôtel du Département, avec tout le faste et la solennité qui conviennent à l'é-

venement. Car en ce 17 décembre, les sapeurs-pompiers de Vendée reçoivent leurs collègues de Paris. La cérémonie est destinée à sceller le premier accord conclu entre la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris et un corps départemental, la première s'engageant à former les cadets du second (lire encadré). Ah ces cadets vendéens ! Ils sont là, casques oranges précédés du fanion de leur section, groupés dans une immobilité impeccable, résistant vaillamment au froid piquant, attentifs au ballet qui règle les remises de médailles et de grades à leurs aînés.

Une nouvelle politique départementale de la sécurité civile

Une fois rendus les honneurs au Major Jacques Gausserand, chef du centre de secours de Montaigu disparu en service commandé le 7 août 2004, Philippe de Villiers, suivi du Préfet Jean-Claude Vacher et de Gérard Villette, président du SDIS, adresse aux représentants des quelque 2 500 sapeurs-pompiers du département, professionnels et

volontaires, les remerciements des Vendéens pour les actes quotidiens qu'ils accomplissent au service de la population. Mais cette soirée était également, pour le président du Conseil Général, l'occasion d'annoncer la nouvelle politique départementale de la sécurité civile mise en œuvre dès 2005. Car le Conseil Général a décidé d'intensifier son effort en faveur du SDIS, afin de renforcer les moyens et la compétence des sapeurs-pompiers de Vendée. Formation à la prévention des risques et à la sauvegarde des vies

humaines, utilisation des dernières technologies de l'information pour répondre en temps réel aux appels d'urgence, modernisation du parc matériel : en portant à 15,621 millions d'euros sa participation au fonctionnement du SDIS (soit plus de 15% par rapport à 2004), le Conseil Général réaffirme son implication aux côtés des sapeurs-pompiers de Vendée, dont le dévouement et le courage permettent chaque jour de sauver des vies et de limiter les dégâts causés par les accidents de la vie courante.



Cette année, la promotion des cadets s'appellera : "promotion major Jacques Gausserand".

Les cadets vendéens à bonne école !

Les cadets de Vendée vont pouvoir, désormais, être formés à la meilleure école qui soit dans leur domaine d'activité : celle des sapeurs-pompiers de Paris, qui s'engagent à accueillir les cadets brevetés désireux de devenir, durant un an, « Volontaires de l'Armée de Terre ». Au terme de cette année de formation, ceux qui le voudront pourront même intégrer durant sept ans ce corps prestigieux, avant de revenir servir en Vendée au sein du corps départemental. Ces dispositions viennent d'être prises dans le cadre d'une convention, la première du genre, signée entre le SDIS de Vendée et la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSSP). C'est la 27^e compagnie de la BSPP qui se chargera d'accueillir et de former les jeunes cadets vendéens.

INTERNET - La Roche-sur-Yon

La ville la mieux desservie par le plan haut débit !

Dans le cadre du plan départemental 100% haut débit, initié par le Conseil Général, Altitude Telecom, France Telecom et Neuf Telecom continuent à installer leurs technologies en Vendée.

Dans les quinze kilomètres autour du pentagone yonnais, tous les foyers, toutes les entreprises peuvent désormais avoir le haut débit. Altitude Telecom vient en effet d'installer une station d'émission-réception au nord de la ville permettant à ceux qui le souhaitent de bénéficier du WiMAX. Cette technologie propose des accès allant de 1 mégabit en émission et réception jusqu'à 10 mégabits pour les entreprises et les passionnés. Une excellente nouvelle pour eux et pour tous ceux qui étaient jusqu'ici dans des zones non desservies par le réseau ADSL. A

noter que si aujourd'hui il est nécessaire de placer une antenne sur son toit pour capter le WiMAX, cette technologie évolue actuellement vers le nomadisme : sans fil ni antenne sur le toit... comme les téléphones portables. Mais le plan 100% Haut Débit, lancé en juin 2004 par le Conseil Général, ne s'arrête

pas là pour la capitale de la Vendée. France Telecom vient en effet d'annoncer qu'elle allait compléter son réseau ADSL et augmenter les capacités pour ses clients. Enfin, Neuf Télécom arrive aussi à la Roche-sur-Yon (ainsi que Mouilleron-le-Captif, Le Poiré-sur-Vie, Saligny, Belleville, La Ferrière et La Chaize-le-Vicomte)

ce premier trimestre 2005, proposant l'ADSL dégroupé.

On tire les technologies vers le haut

Grâce au dégroupage, les abonnés de cette entreprise pourront disposer de très hauts débits (jusqu'à 8 mégabits) à des tarifs attractifs (à partir de 15€/mois). Avec toutes ces technologies à leur porte, les Yonnais seront bientôt les Vendéens les mieux desservis en termes de haut débit. "Plus on tire les technologies vers le haut, en les mettant en concurrence notamment, plus on tire les prix vers le bas", conclut Bruno Retailleau.

■ **Renseignements** : Altitude Telecom (WiMAX) : 0 810 300 200 (particuliers) et 0 800 600 621 (entreprises). Calendrier d'ouverture sur www.vendee.fr



Les entreprises vont pouvoir avoir accès à du très haut débit, jusqu'à 8 mégabit.

Soirée spéciale Greg Pastusiak !

Le 6 décembre dernier, le Conseil Général et, derrière lui, tout le monde sportif, rendait hommage au Vendéen Grégory Pastusiak qui pour la quatrième fois a remporté le titre de champion de France de surf. Un palmarès exceptionnel sur lequel Jean-Claude Merceron, président de la commission des Sports, a tenu à revenir, évoquant "les multiples victoires de ce champion qui brille sur la scène européenne depuis son plus jeune âge". A 30 ans, le surfeur n'a pourtant pas dit son dernier mot : "Je repars à fond !" a-t-il promis, en guise de conclusion !



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

La vie du département : une actualité débordante

En 2003, le Conseil Général a choisi de faire évoluer sa publication, en passant d'un magazine à un journal. L'objectif était de donner plus de place à l'actualité vendéenne, et de permettre aux Vendéens de suivre, mois après mois, l'évolution de leur département. C'est pourquoi le Journal de la Vendée s'efforce de présenter un éventail large et diversifié de ce qui constitue la vie quotidienne de la Vendée. Développement économique, vie associative, actions de solidarité, agendas culturels et sportifs : autant d'initiatives menées par des collectivités, des associations ou des Vendéens à titre personnel et qui permettent à la Vendée d'être ce département solidaire et entreprenant dont on fait partout l'éloge. Ce numéro 22 du journal est d'ailleurs un bon exemple de cette volonté d'exhaustivité : on y parle des routes nouvelles qui ouvrent, des succès de nos professionnels du tourisme, de la réussite du cyclisme vendéen, d'initiatives exemplaires comme cette vendéenne qui redonne le sourire à de jeunes enfants de Manille, mais aussi des spectacles à l'affiche le mois prochain, du festival du film sous-marin aux Sables... On y parle également de l'aéroport de Notre Dame des Landes, dont la Vendée ne pourra profiter qu'à la condition qu'un nouveau pont soit construit sur la Loire, ou encore du désenclavement ferroviaire dont le ralentissement provoque l'inquiétude de bien des usagers. En bref, on y parle de la vie des Vendéens, de ce qui marche mais aussi de ce qui fait obstacle au développement et au confort de tous, en proposant des solutions et en traçant des pistes pour l'avenir. Le mois prochain, le Journal passera à un rythme bimensuel. Cette évolution est rendue nécessaire par les demandes de plus en plus nombreuses de Vendéens à voir leurs actions ou leurs activités trouver un écho dans les colonnes du journal. La Vendée est un département parmi les plus dynamiques de France, et les initiatives, de toutes sortes, ne cessent de fleurir. Il devenait difficile de répondre à toutes les sollicitations et de présenter une seule fois par mois les nombreuses manifestations culturelles et sportives qui ont lieu dans notre département. Cette nouvelle périodicité devrait ainsi permettre de satisfaire plus rapidement un plus grand nombre de personnes et de donner une information plus précise encore sur l'actualité de notre département

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Communication, quand tu nous tiens...

Trimestrielle depuis la fin des années 80, la revue du Conseil Général est passée à un rythme mensuel en janvier 2003. Dans l'intervalle, la loi votée sous le Gouvernement Jospin (27 février 2002) et relative à la Démocratie de Proximité a permis à l'opposition d'obtenir une tribune dans la revue du Département en septembre 2002. Notre groupe ultra-minoritaire représente 3 cantons sur 31. Il est constitué de Pierre REGNAULT, Maire et Conseiller Général de la Roche Nord, André RICOLLEAU, Maire et Conseiller Général de St-Jean-de-Monts, Daniel RINGEARD, Maire de Champagné-Les-Marais et Conseiller Général de Chaillé. Lors de la Commission Permanente du 12 novembre, la majorité départementale a décidé de publier deux fois par mois (au lieu d'une) à partir de janvier 2005. Nous serions alors, semble-t-il, le seul département de France à publier à un tel rythme ! Si le marché d'appel d'offres se concrétise à compter du 22 janvier 2005, il en coûtera aux contribuables vendéens la somme de 1.040.000 Euros TTC par an pour l'impression et le conditionnement du journal Vendée. La presse écrite voit son nombre de lecteurs chuter, la presse dite gratuite se développe. La grande presse faillirait-elle à son rôle d'information ? Pour notre part, nous souhaiterions que le journal de la Vendée reste mensuel - économies obligent de l'argent des contribuables -, et que les tribunes soient diffusées sur le site Internet du Conseil Général comme le pratiquent bon nombre de départements. Il en résulterait sans doute une réduction de papier à la source, d'autant plus qu'actuellement il est beaucoup question du schéma départemental des déchets reporté à février 2005, et que les revues, qu'elles émanent du Conseil Général, de Communautés de Communes, de députés, etc... sont distribuées avec la pub. Comme l'ont relevé diverses associations, cela revient pour la France à 17 kg/Hab/an et en Vendée à 9176 Tonnes de prospectus/an, soit 21 052 M3 de déchets, l'équivalent d'un casier de C.E.T. de 5000M2 sur 4 M de haut. Le magazine Vendée doit redevenir un outil de communication et d'information tel qu'il l'était à l'origine, et non pas un moyen de propagande politique. Ces publications, lues ou non, restent à la charge des contribuables vendéens. Toutes les collectivités se doivent d'être garantes du bon usage des deniers publics et de l'intérêt général !

Thomas Voeckler L'héritier d'une réussite vendéenne

En portant dix jours de suite le maillot jaune, Thomas Voeckler a démontré toute l'excellence de la filière du cyclisme vendéen.

Chronique d'une victoire annoncée. Comme le titre d'un documentaire, qui reviendrait sur les 10 jours en jaune de Thomas Voeckler sur le dernier Tour de France. Car la performance du jeune "Vendéen d'adoption", comme il se plaît lui-même à se qualifier, n'est pas tombée du ciel. Ni coup d'éclat individuel, ni fruit du hasard, l'exploit du mouilleronnais résulte d'une lente maturation, effectuée à l'ombre de la filière du cyclisme vendéen. Voeckler : un pur produit du "label maison", successivement

passé par le pôle espoirs de La Roche-sur-Yon, le club amateur Vendée U et enfin l'équipe pro, les "trois étages de la fusée" selon l'expression de Philippe de Villiers. Trois étages, trois niveaux d'exigence, mais une seule manière de pratiquer le vélo : travail, esprit d'équipe, propreté.

La famille du cyclisme vendéen

Ce triptyque est bien plus qu'une formule. Plutôt un esprit de famille, celle du vélo vendéen, insufflé par le chef Jean-René Bernaudeau. Car en Thomas, les cyclistes vendéens voient bien plus qu'un champion de classe mondiale, voire l'étoile montante du vélo qu'ont salué les médias.

Parmi les siens, Thomas est tout simplement le fils, certes brillant, de cette grande famille des amoureux de la "petite reine" qui, nulle part ailleurs qu'en Vendée, n'est si mieux servie. Pour preuves, s'il en manquait, l'intérêt que peut lui porter une grande entreprise comme Bouygues Telecom ou la reconnaissance internationale acquise en intégrant le cercle restreint de l'UCI Pro Tour. Est-il également nécessaire de rappeler qu'une fois de plus, les organisateurs du Tour de France ont choisi notre département pour débiter la grande boucle 2005 ? Voici donc le portrait de cette filière du vélo vendéen, qui s'appuie résolument sur sa base pour pouvoir atteindre les sommets.



Saga L'histoire d'une montée en puissance



La consécration actuelle du cyclisme vendéen n'est pas due au hasard mais à un long travail mené de main de maître. Récit.

En 1991, l'ancien cycliste professionnel Jean-René Bernaudeau décide de faire évoluer le vélo en Vendée. Il se tourne alors vers l'AC Bourg de La Roche, le meilleur club cycliste de l'époque. L'AC Bourg est alors présidé par Richard Tremblay et dirigé par François-Xavier Barithéau. Le trio est formé : reste à

bâtir de grandes choses. Dès la première année, le club amateur de haut niveau crée une section élite : Le Vendée La Roche qui deviendra bientôt Vendée U. En 1992, Richard Tremblay s'oriente vers la formation des jeunes en créant le Pôle Espoir. L'année suivante, le Conseil Général entre dans ce peloton plein de créativité et d'énergie et suivra désormais toutes ses accélérations. Fourni par les jeunes qui s'entraînent au Pôle, le Vendée U gravit les marches de la compétition nationale :

Félicia Balanger intègre ce club en 93 et va par la suite obtenir une dizaine de titres de championne du Monde et trois titres de championne olympique.

L'équipe pro vendéenne s'illustre

En 1994, 1995 et 1996, le Vendée U, associé au Vendée La Roche-sur-Yon Cyclisme, obtient également trois fois le titre de meilleur club amateur de France. Si bien qu'en 2000, Jean-René Bernaudeau décide de passer à la vitesse supérieure en créant une équipe professionnelle vendéenne, "Bonjour", qui va s'illustrer dès 2001 lors du Tour de France. En 2003, Didier Rous remporte le titre de Champion de France et l'équipe décroche la Coupe de France. En 2004, Thomas Voeckler remporte à son tour le maillot bleu blanc rouge qu'il troquera dès les premières étapes du Tour de France contre le jaune. Aujourd'hui, les trois membres fondateurs sont toujours aux commandes du cyclisme en Vendée : Richard Tremblay coordonne le Centre de Formation Cycliste, François-Xavier Barithéau le club Vendée U et Jean-René Bernaudeau l'équipe Bouygues Telecom...

Le cyclisme vendéen en chiffres

- 4 000 licenciés
- Seul département français à voir son nombre de licenciés augmenter depuis 6 ans
- 100 clubs soit plus d'un pour trois communes
- 17 écoles de Cyclisme
- 300 manifestations chaque année
- 5 disciplines pratiquées : Vélo route, piste, VTT, Cyclo cross, BMX
- 4 pistes de BMX : La Roche, Aizenay, Fontenay et Champagné
- 1 vélodrome : Le stade Henri Desgranges
- 40 randonnées de VTT par an : record français

Cyclotourisme Le plaisir de la randonnée cycliste



Le cyclotourisme s'adresse aux passionnés de vélo qui n'entrent pas dans le jeu de la compétition. Familles, anciens compétiteurs, amoureux de nature ou de patrimoine... 1 400 Vendéens y trouvent leur compte !

Une manifestation de cyclotourisme n'a rien à voir avec une course cycliste... Dès le départ, les randonneurs ne sont pas tous derrière une ligne. Le circuit étant ouvert à la circulation, ils partent par petits groupes avec une carte et quelques consignes de sécurité pour que la cohabitation avec les automobilistes se passe sans problèmes. Equipés d'un matériel pas forcément au top, ils n'hésitent pas à s'embarrasser en plus d'un appareil photo qui leur permettra lors d'une pause "nature" ou "patrimoine" de rapporter un petit souvenir. En résumé, le cyclotourisme, c'est du "sport loisir et découverte dans une ambiance familiale". Et en Vendée, les quatre cents kilomètres de pistes cyclables mis en

place par le Conseil Général sont bien appréciés par ces sportifs.

26 manifestations en Vendée

Car ils sont plus de 1 400 à adhérer à l'un des trente-trois clubs vendéens de cyclotourisme. "Notre discipline est très complémentaire au cyclisme de compétition", affirme Robert Guillon vice-président de la Fédération Vendéenne de Cyclotourisme. "Les jeunes viennent ici avant de se lancer dans la compétition et ceux qui ne peuvent plus participer aux courses, à cause de leur famille ou de leur âge, reviennent vers nous." Des épreuves d'endurance ont également lieu en cyclotourisme. A la suite d'un "capitaine de route", qui roule à allure régulière, les cyclistes doivent couvrir une distance de cent à mille deux cents kilomètres. A la fin de ce parcours sportif, ils obtiennent un brevet dont le plus connu est le Paris-Brest-Paris. "Rien qu'en Vendée, on a seize randonnées et dix brevets organisés chaque année".

Ecoles de Cyclisme Le vélo dès l'âge de raison

En Vendée, dix-sept écoles de cyclisme ont été créées ces dernières années pour les enfants de sept à treize ans...

Pour Jacques Phelippeau, président du Comité Départemental de Cyclisme en Vendée, la théorie est simple : "Plus on forme de jeunes, plus on a de chances de révéler les prochains maillots jaunes". C'est donc guidés par cette maxime que, ces dernières années, dix-sept clubs vendéens ont créé leurs propres Ecoles de Cyclisme. Dans chacune d'elles, tous les mercredis, une quinzaine d'enfants de sept à treize ans se retrouve autour d'un cadre technique bénévole. Au programme : se connaître et connaître son matériel, prémisses de la vie en club, jeux d'adresse et de maniabilité, prévention routière... "Dans notre département rural, beaucoup d'enfants vont à l'école en vélo", rappel-

le Jacques Phelippeau. "Les Ecoles Cyclistes sont un atout supplémentaire pour ces enfants qui maîtrisent parfaitement les bases de sécurité". Mais s'il n'y a pas d'âge pour enfourcher son vélo, il n'y en a pas non plus pour entrer dans la compétition... Ces bambins casqués ont donc eux aussi, tous les samedis de

mars à septembre, leurs propres courses. Les enjeux ne sont pas conséquents mais les premiers jalons du défi personnel et de la réussite par rapport aux adversaires sont plantés. Les vraies compétitions, avec éliminatoires et championnats, arriveront pour eux en minimes et en cadets (de 13 à 16 ans).





Le Centre de Formation Cycliste

Premier échelon de la filière vendéenne

Premier échelon de la réussite cycliste en Vendée, le Centre de Formation Cycliste de La Roche-sur-Yon accueille chaque année une trentaine de jeunes sportifs, venus de toute la France.

Le Centre de Formation Cycliste, communément appelé le Centre, c'est le vivier... C'est là que les jeunes sont accueillis dès 16 ans et accompagnés dans leur échappée sportive jusqu'à leur entrée dans la vie professionnelle, cycliste ou non... Car c'est une des particularités du centre : tous les jeunes qui y arrivent doivent poursuivre leurs études. "Pour le jeune, la première des libertés de demain c'est d'avoir un diplôme" explique Richard Tremblay, coordonnateur du centre et par ailleurs professeur de Sciences Economiques et Sociales au lycée Notre Dame du Roc. C'est dans ce lycée yonnais que cet ancien compétiteur a créé le Centre de Formation Cycliste en 1992, qui



n'est pas un club mais une "école" où les entraînements s'intercalent dans les emplois du temps des élèves scolarisés à La Roche... Douze ans après cette création, 126 jeunes cyclistes ont profité de la formation pour pratiquer la compétition et un réseau d'établissements s'est formé autour du Centre avec les lycées St

Louis et Saint Joseph, l'école des Etablières et dernièrement, l'ICES et la Courtaisière...

Un suivi personnalisé

Deux niveaux sont représentés au Centre de Formation Cycliste : la Section Sportive Régionale, limitée à 20 élèves (6 à 8 heures d'entraînement par semaine) et le Pôle Espoirs, d'un niveau national, limité à douze élèves (8 à 12 heures d'entraînement par semaine). Où qu'il en soit dans son évolution, chaque cycliste bénéficie d'un suivi personnalisé. Deux entraîneurs se partagent la partie sportive : Andy Hurford et Hervé Arcade. Pour ce dernier, en vélo il n'y a pas de secret : "On ne peut pas briller au Tour de France à 18 ans... Contrairement à d'autres sports, en cyclisme, on ne peut pas griller les étapes : il faut être patient et travailler intelligemment..." Programme d'évolution et d'entraînement, expertise du potentiel, suivi médical... Les jeunes

recrues, triées sur le volet, sont bien prises en main par ces deux anciens compétiteurs qui savent tirer le meilleur de chacun en respectant ses capacités. Pour la partie scolaire, c'est Richard Tremblay qui fait le lien entre professeurs, élèves et entraîneurs : mots d'absence pour les compétitions, cours de rattrapage, emplois du temps... Au-delà de cette équipe proche, un staff de consultants est également au service des jeunes cyclistes comprenant médecins, psychologues, diététiciens, kinés... En bref, tout est réuni en Vendée pour que ce centre soit la meilleure formation de France, rêvée par tous les cyclistes en herbe... Et la méthode Tremblay, a fait ses preuves : neuf jeunes issus du Centre sont devenus professionnels, trente-deux ont été sélectionnés en équipe de France dont six ont obtenu des titres nationaux, douze ont participé à un championnat du Monde et deux aux JO d'Athènes dont François Pervis, arrivé sixième au kilomètre sur piste..

Vendée U Pays de la Loire

L'antichambre du professionnalisme

Le club Vendée U Pays de la Loire est "la réserve" de l'équipe Bouygues Telecom. : on y entre dans l'objectif de devenir pro !

L'objectif du club Vendée U Pays de la Loire (VUPL) est de fournir des coureurs à l'équipe professionnelle. Basés dans les mêmes locaux aux Essarts, les deux directeurs sportifs partagent d'ailleurs le même bureau. "Dès le recrutement nous jugeons si le jeune, souvent de moins de vingt ans, a le potentiel physique et mental pour s'intégrer dans l'équipe pro",

explique Philippe Mauduit, directeur sportif du VUPL. "Mais nous regardons aussi son côté humain car nos deux équipes vendéennes basent une grande partie de leur réussite sur l'esprit d'entraide et de camaraderie". Pas étonnant donc que sur les quinze cyclistes qui intègrent le club cette année, six soient au Pôle Espoirs de La Roche et quatre en soient issus !

"Il nous faut environ trois ans pour assurer une marge de progression qui respecte la physiologie et la psychologie des jeunes", continue

Philippe Mauduit. "C'est un sport à maturité tardive qui demande d'avoir engrangé de nombreuses expériences". Pour pouvoir rejoindre le peloton professionnel, qui roule à 45 km/h en moyenne et fait des pointes à 70, les cyclistes du VUPL vont donc s'entraîner jusqu'à 20 heures par semaine. Et en plus de cet entraînement personnalisé, quatre stages en équipe sont déjà prévus

l'an prochain. "Comme dans l'équipe pro, on n'a pas une stratégie de leader... Le leader c'est l'équipe. C'est ce qui nous permet d'avoir des gagnants toute la saison et de former d'autres Thomas Voeckler". Une fois n'est pas coutume : ce club de réserve fait office d'exception vendéenne. Et la formation est en phase puisque 80% des coureurs de l'équipe pro arrivent du Vendée U.

Interview de Matthieu Rompion, angevin de 19 ans, en première année de BTS, au Centre depuis deux ans et au Vendée U depuis un an.

Comment êtes-vous arrivé en Vendée ?

D'abord, c'est le seul Sport Etude cycliste de la Région. En plus, ce département est très réputé pour le vélo : il y a des superbes structures, beaucoup de très belles courses, et la formation porte ses fruits.

Qu'est ce qui caractérise votre formation cycliste en Vendée ?

Pour moi, c'est le côté humain... Que ce soit au Centre, ou avec les cyclistes du Vendée U, on lie de

vraies amitiés. Et puis on prend vraiment soin de nous, aussi bien au niveau sportif que scolaire et même privé si on est en difficulté. En Vendée on a tout pour progresser et s'épanouir dans le sport qu'on aime. On a conscience d'être un peu des élus et, ça aussi, ça aide à se surpasser.



Hommage aux Brioches la Boulangère

La fin de saison approche et bientôt, les protégés de Jean-René Bernaudeau devront racrocher aux vestiaires leurs maillots Brioches la Boulangère pour les troquer contre les Bouygues Telecom. Aux maillots rouge et blanc, de nombreux souvenirs resteront liés : des instants de pur bonheur comme des moments difficiles. Ce qui est sûr c'est que "Nous devons une fière chandelle à Brioches la Boulangère", affirme Jean-René Bernaudeau. "En 2002 alors que nous n'avions plus de sponsor, cette entreprise vendéenne a eu un coup de foudre pour notre équipe et pour nos valeurs et nous a permis de relever la tête". Une page se tourne mais l'histoire est écrite : l'équipe cycliste professionnelle de Vendée n'oubliera pas Brioches la Boulangère.



Bouygues Telecom

26 coureurs en piste pour l'UCI Pro Tour

Un pur produit du cyclisme vendéen, c'est un jeune qui, après le Pôle Espoir et le club Vendée U, arrive vers 23 ans dans la plus jeune équipe professionnelle française... Une équipe en piste pour l'UCI Pro Tour.

C'est en mars que le départ de Paris-Nice, la première course de l'UCI Pro Tour, sera donné. Vingt-sept des plus grandes courses internationales entreront ensuite dans ce nouveau cadre aux allures de saison de Formule 1. Et pour courir ce véritable championnat du monde, dix-neuf des meilleurs équipes mondiales ont été sélectionnées, dont les Vendéens de Bouygues Telecom. "Alors qu'avant il fallait se battre pour être sélectionné à chaque grande course, désormais on sera automatiquement sur toutes les lignes de départ", observe Jean-René Bernaudeau.

Vingt-six coureurs Bouygues Telecom

Mais le sourire est sur les lèvres du manager de l'équipe vendéen-

ne. "Avec l'arrivée de Bouygues Telecom, qui a beaucoup misé sur notre équipe, nous allons pouvoir construire sur du long terme. Le temps pour que notre jeune équipe, qui est passée à vingt-six coureurs dont six jeunes recrues, mûrisse et continue son ascension", s'enthousiasme-t-il... Quant à Gilles Pélisson, PDG de Bouygues Telecom, il explique son choix de

partenariat : "Il existe de nombreux points communs entre l'entreprise Bouygues Telecom et l'équipe elle-même, à commencer par l'esprit d'équipe, la solidarité, l'envie d'entreprendre et de gagner ! C'est pour cette raison que nous avons décidé de lui donner les moyens de réussir." Affaire à suivre... notamment en Vendée lors du prochain Tour de France !



Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



"La réussite du cyclisme vendéen, c'est la réussite de toute la Vendée"

Comment expliquez-vous l'attachement des vendéens pour le cyclisme ?

Avec la voile, c'est un peu notre sport départemental, qui porte bien haut nos couleurs... Un sport où l'on retrouve ces valeurs qui sont les nôtres : le travail, l'esprit de solidarité et la combativité, le tout dans le respect des règles. Pendant le dernier Tour de France, deux moments m'ont paru emblématiques de cette force de caractère bien vendéenne... Celui où toute une équipe vient à la rescousse de son leader en queue de peloton et fait corps pour le relancer, et celui où ce même leader, épuisé par dix jours de combat acharné, va fournir un ultime effort pour conserver quelques secondes d'avance... Je crois que ce sont de tels exemples qui nous permettent de transmettre cette passion aux plus jeunes, dont Thomas Voeckler faisait encore partie il y a quelques années...

Le Conseil Général est également très impliqué ?

Le Conseil Général a toujours été le premier partenaire du sport vendéen. Le cyclisme, qui porte les couleurs de la Vendée jusqu'aux Jeux Olympiques, bénéficie à ce titre de notre soutien depuis bien des années. C'est une formidable aventure que celle d'une équipe professionnelle, créée à la force du poignet en 2000, qui entre directement dans le peloton de tête et, quatre ans plus tard, intègre l'UCI Pro Tour. Mais le Conseil Général accompagne aussi les nombreuses compétitions et les événements qui toute l'année font vivre le cyclisme vendéen. Dans toute la France, il n'y a pas d'autres départements où l'on trouve à la fois un club pour trois communes, plus de 300 courses annuelles et une formation humaine de qualité... C'est ce dynamisme hors du commun qui a séduit l'organisation du Tour de France qui, pour la 3^{ème} fois en 10 ans, a choisi la Vendée pour recevoir le peloton.

HUMANITAIRE - Expérience originale à Manille

Une Vendéenne fait jouer les enfants des trottoirs

Les Oursins, c'est l'association créée par Aurore Prudent Roiland en 1998. Un an après, la challandaise et son mari luçonnais s'en allaient pour Manille afin d'y créer la première ludothèque pour les enfants des rues : Blue Bahay, la Maison Bleue...

C'est durant son expérience de bénévole aux côtés de sa sœur Emmanuelle aux Philippines qu'Aurore a eu cette idée invraisemblable : créer une ludothèque, c'est-à-dire un espace de jeux, pour les enfants des rues de Manille. Quatre ans plus tard, elle accueille chaque jour plus de cent cinquante enfants. Ces enfants des bidonvilles qui vivent dans des conditions sanitaires inimaginables, travaillent la nuit dès trois ans pour ramasser des ordures et certains vont jusqu'à se prostituer pour faire vivre leur famille... Ces enfants qui n'ont jamais dessiné ni pris une poupée dans leurs mains... Ces enfants, enfin, qui ne connaissent pas leur droite et leur gauche et qui n'ont même pas d'état civil... Ces "anges délaissés" comme aime à les appeler Aurore. Ou ces Oursins, qui s'accrochent aux rochers et, contre vents et marées, y restent fixés.

Approvoiser par le jeu

"L'urgence ne se déroule pas seulement sur le théâtre de guerres ou après des cataclysmes", explique la fondatrice des Oursins. "Eduquer un enfant est aussi une très grande urgence !". Pour Aurore, l'une des meilleures façons d'entrer en contact avec un enfant est de le regarder jouer. Une fois l'enfant "approvoisé", les douze salariés de la ludothèque vont s'attacher à lui rendre sa dignité puis à l'éduquer : chaque matin, les enfants se lavent en arrivant et revêtent des habits propres. Ensuite, ils rencontrent un médecin... Les enfants ont des maladies que l'on ne connaît plus en France depuis un siècle et demi. "Un enfant de huit ans, qui est arrivé récemment à la ludothèque, avait douze dents avec

des caries, un ulcère à l'estomac et la tuberculose..." Durant leur journée à la ludothèque, les enfants auront aussi un vrai repas qu'ils mangeront assis sur une chaise avec des couverts : pour beaucoup c'est une découverte ! Enfin, cent enfants de la ludothèque Blue Bahay vont chaque jour à l'école. Souvent ils ont de cinq à sept ans de retard car ils ne savent ni compter ni parler la langue courante là-bas : l'anglais américain. Pour l'association c'est un gros investissement : un car doit emmener chaque jour les enfants car, seuls et avec leurs uniformes d'école, ils risqueraient d'avoir des ennuis.

Une entreprise vendéenne

"C'est une entreprise vendéenne", explique Roger Roiland, le beau-père d'Aurore, également très impliqué dans l'aventure. "La présidente de l'association (Aurore) est challandaise, le trésorier, son mari, est luçonnais et je suis le secrétaire". Et d'autres Luçonnais et Challandais s'impliquent énormément dans cette aventure en

parrainant l'un des enfants accueillis à la Maison Bleue. Ceux qui le peuvent sont même allés voir leur filleul. C'est le cas de Roger Roiland et de sa femme qui sont allés trois fois voir leurs enfants et leur filleul Christian. "Ils sont très attachants : on a le droit à une fête chaque fois que l'on y va... On y laisse toujours quelques larmes". Pour comprendre la misère des bidonvilles, dans lesquels vivent les enfants, le témoignage de Roger Roiland est poignant : "Les maisons sont faites de bois, de tôles ondulées et de carton... Elles sont montées sur des pieux au-dessus des eaux usées et parfois entre deux immeubles. Tout s'effondre au premier cyclone ou tremblement de terre. On croit que les bidonvilles sont seulement dans certaines zones, mais, à Manille, il y en a partout". Dans cette métropole de sept millions d'âmes, l'action des Oursins est de plus en plus reconnue. L'association est recommandée par l'ambassade de France et le Gouvernement Philippin l'a érigée en ONG. Mais les besoins sont grands et les soutiens toujours bienvenus...

■ Renseignements : 02 51 56 12 86



La ludothèque permet de sortir les enfants d'un quotidien sordide en leur rendant une dignité.

SOCIAL - Foyer Départemental de l'Enfance

Nouvelle maison d'accueil à Mormaison

Le Foyer Départemental de l'Enfance ouvrira, début 2007, une nouvelle maison d'accueil pour adolescents en difficulté, dans la commune de Mormaison.

L'adolescence représente toujours une période plus ou moins bien vécue, surtout si le jeune est en conflit avec sa famille. Pour les jeunes confiés au Foyer Départemental, cette instabilité a basculé dans des comportements à risque. Même si l'objectif premier du Foyer

Départemental de l'Enfance vise toujours au retour du jeune dans sa famille, force est de constater actuellement une hausse du nombre d'adolescents en difficulté qui nécessitent généralement un éloignement de leur famille. L'important est que le jeune reprenne de l'assurance et qu'il se donne une chance d'apprendre et de réapprendre le respect de soi et de l'autre, au sein d'une structure d'où il sortira plus confiant, en lui et en l'avenir. "La future maison d'accueil, de Mormaison, hébergera, à

partir de début 2007, une dizaine de garçons confiés au Conseil Général. Elle offrira plusieurs avantages dont celui d'être située à la campagne donc, à proximité du chef-lieu du département et des services qui y sont offerts. De plus, les jeunes vivront en internat, apprenant ainsi la vie en groupe et le respect de l'autre, premier pas vers la réintégration. Il s'agira de remettre avec douceur mais aussi une grande fermeté ces jeunes sur le bon chemin", présente Alain Leboeuf, conseiller général de Rocheservière.

Un établissement pilote

Par ailleurs, cette maison d'accueil sera un établissement pilote et permettra d'expérimenter de nouveaux outils : outre diverses activités artistiques et culturelles, comme, par exemple, le travail du bois, le bricolage ou le sport, un accompagnement personnalisé permettra, à chacun, de bénéficier du soutien d'un adulte référent. Ces outils les aideront à reconnaître leurs propres compétences et à envisager progressivement un avenir professionnel.



Cette maison accueillera une dizaine de garçons et s'efforcera de les sortir de la délinquance.

SAUVETAGE EN MER - SNSM

Une nouvelle vedette à Saint Gilles



En 2004, le Conseil Général renouvelle son soutien à la SNSM en participant notamment à l'acquisition d'une nouvelle vedette insubmersible et autoredressante pour la station de Saint Gilles.

Longue de 14,85 mètres, cette dernière sera plus puissante et surtout, insubmersible et autoredressante.

Des vacances en toute sécurité

Depuis 25 ans, le Conseil Général est partenaire de la Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM) de Vendée, qui effectue de véritables missions d'utilité publique. Rien qu'en 2004, les deux cents bénévoles (l'effectif double durant la période estivale) ont effectué 384 sorties en mer pour assister 239 bateaux et secourir près de six cents personnes, dont sept ont été sauvées d'une mort certaine. Cette année, le Département renouvelle son soutien en permettant à la SNSM d'acquérir une nouvelle

Le Conseil Général participe aussi à la remise en état d'un canot de sauvetage pour la station de L'Herbaudière. "Basés sur 10 stations en Vendée, ces bénévoles sont disponibles toute l'année, 24h/24, et capables d'intervenir en 15 minutes", explique Jean-Claude Merceron, conseiller général du canton de St Gilles. "Nous leur devons une fière chandelle : grâce à eux, les Vendéens et les nombreux touristes peuvent passer des vacances en toute sécurité."

CARS SCOLAIRES - Gare routière de La Roche Bientôt trois pôles d'échanges

Chaque jour, les 500 cars affrétés par le Conseil Général pour desservir les écoles, les collèges et les lycées de toute la Vendée effectuent près de 40 000 kilomètres. Du lundi au vendredi, 33 000 élèves bénéficient donc de ces transports dont le coût est pris en charge à 80% par le Conseil Général. Un service efficace que le Département souhaite encore améliorer, en raccourcissant notamment la durée des transports sur le secteur de La Roche-sur-Yon.

a décidé de mettre en place à La Roche-sur-Yon trois nouveaux pôles d'échanges routiers, qui devraient permettre aux élèves vendéens, sinon de gagner quelques minutes de sommeil, au moins de passer un peu moins de temps sur la route...



Trafic routier important à La Roche

En effet, du fait d'un trafic routier très important dans le chef-lieu et d'un engorgement de la gare routière, les temps de trajets sont parfois trop longs. Afin de délester cette gare centrale, case par laquelle tous les élèves devaient passer afin de prendre leur bus, le Conseil Général

ENVIRONNEMENT - Fiche de sensibilisation

La qualité de l'eau passe par le respect des forêts

Le Centre Régional de la Propriété Forestière vient d'éditer une nouvelle fiche destinée aux propriétaires fonciers vendéens. Ce document, réalisé avec le concours du Conseil Général, a pour but de

les sensibiliser aux enjeux de la qualité des eaux dont ils sont des acteurs importants. Utilisation de machines qui perdent de l'huile ou tassent les sols en passant, franchissements de fossés, coupes d'arbres ou nouvelles plantations... Autant d'actions qui peuvent avoir des répercussions sur les eaux de nappes profondes ou de surfaces. Ce document gratuit, distribué à tous les propriétaires fonciers ainsi qu'aux Vendéens qui en font la demande, permet de prendre conscience de l'imbrication entre les eaux et les forêts et de choisir des comportements plus respectueux du milieu...



■ Renseignements : 02 51 96 21 76

SOCIAL - Nouveau programme du Conseil Général

Faciliter la vie des adultes handicapés



Comme les personnes âgées, les adultes handicapés et polyhandicapés vont bénéficier de chèques-taxis qui faciliteront leurs déplacements.

Comme nous l'avions annoncé dans notre édition du mois d'octobre 2004, le Conseil Général met en place cette année un grand programme départemental en faveur des personnes adultes handicapées. Ce programme vient d'être approuvé à l'unanimité par le Conseil départemental consultatif des personnes handicapées. En voici les grandes lignes, en quelques mots.

Pour améliorer au maximum la vie des Vendéens touchés, à des degrés divers, par un handicap, le Conseil Général s'est fixé quatre objectifs : améliorer leurs conditions de vie dans la cité, leur permettre d'accéder à l'emploi plus facilement, développer les services de soins à domicile et travailler au maximum pour que ces personnes puissent mieux vivre chez elles. "Pour ce faire, le Département a

décidé d'augmenter de 11% son budget, afin d'atteindre 41 millions d'euros et concrétiser au plus vite les actions. Dès cette année, le Conseil Général prévoit en effet de financer la formation des professionnels de l'aide à domicile, l'installation de télé-alarmes et les équipements d'assistance à domicile, dont la généralisation est désormais possible grâce à la couverture de toute la Vendée par le haut-débit. En outre, une nouvelle prestation individuelle de compensation des handicaps sera mise en place pour couvrir tous les besoins", précise Marcel Gauducheau, vice-président de la commission des actions sanitaires et sociales.

250 nouvelles places créées en petites unités de vie

Pour toutes les personnes handicapées qui ne peuvent vivre qu'avec un accompagnement constant dans des foyers spécialisés, de nombreux projets verront le jour. 250 nouvelles places seront créées dans des petites unités de vie, notamment dans le sud-Vendée, sans compter les autres projets en cours (Centre des Papillons Blancs à

Chantonay, Maison pour traumatisés crâniens à Notre-Dame-de-Monts...) qui ouvriront dans les prochains mois.

Les chèques-taxis élargis au public handicapé

Pour permettre au plus grand nombre de personnes handicapées d'accéder à l'emploi, le Conseil Général entend voir doubler la capacité d'accueil dans les entreprises de travail adaptées et ateliers protégés. Un dispositif de tutorat sera également mis en place, pour favoriser le contact entre le demandeur d'emploi handicapé et l'entreprise concernée. Enfin, pour faciliter au maximum la vie sociale de ces personnes, plusieurs mesures concrètes vont voir le jour en 2005 : un service départemental d'interprétariat en langue des signes ainsi que de nouvelles lignes interurbaines de bus adaptés seront créés. Les personnes handicapées, comme les personnes âgées, pourront également bénéficier de chèques-taxis (12 chèques de 10 euros par personne et par an), et une aide aux vacances pour celles qui vivent en foyers sera mise en place.

Une nouvelle maison Perce-Neige dans le canton de Saint Fulgent en 2007

Après le succès de la maison Perce-Neige qui accueille à Givrand des personnes handicapées, le Conseil Général et l'association fondée par Lino Ventura ont décidé d'ouvrir un nouveau foyer de vie d'une trentaine de places, dans le canton de Saint Fulgent. Le choix de la commune sera fait par l'association dans les mois qui viennent. "La qualité du travail de Perce Neige, son approche personnalisée de chaque situation et son attention aux familles sont en effet des éléments prépondérants conformes au plan départemental que le Conseil Général met en place en faveur des personnes handicapées", explique Wilfrid Montassier, conseiller général de Saint Fulgent. Même si les démarches démarrent tout juste, un premier échéancier est déjà fixé, qui prévoit l'ouverture de cette maison dans le courant de l'année 2007.



VENDÉOPÔLE - Sainte Hermine

Le restaurant des Tournesols au cœur du vendéopôle

Depuis octobre, le restaurant inter-entreprises Les Tournesols a ouvert au cœur du vendéopôle Atlantique de Sainte Hermine.

Jean-Louis Cosson et Catherine Herbreteau étaient déjà implantés dans le vendéopôle de Ste Hermine puisqu'en 1996 ils y avaient créé un centre de formation en hôtellerie et restauration avec un restaurant gastronomique de quarante couverts. Mais cette année, ils s'installent un peu plus en prenant en main la gestion du nouveau restaurant inter-entreprises les Tournesols.

Au service des entreprises

"Les entreprises du parc souhaitent avoir une possibilité de restauration sur place", raconte Jean-Pierre de Lambilly, président du syndicat mixte du Vendéopôle. "Nous avons donc créé ce restaurant que nous avons confié à Jean-Louis Cosson et



Le restaurant fait partie de la gamme de services proposés aux entreprises par le vendéopôle.

Catherine Herbreteau". Ouvert sur l'extérieur par une immense baie vitrée, habillé de petites tables en teck bien espacées, le nouveau restaurant de cent cinquante places est extrêmement chaleureux. C'est d'ailleurs le souci primordial de Jean-Louis Cosson et Catherine Herbreteau : "On est au service des entreprises pour les satisfaire au mieux avec de bons plats, pas chers et toujours prêts à être servis. On se positionne entre une cafétéria et une cantine avec des menus simplifiés,

mais des mets entièrement "faits maison". On sert le petit-déjeuner dès 7h30 le matin et on ouvre sur demande pour organiser un pot de départ, un arbre de Noël, un anniversaire ou un séminaire..." Autre originalité pratique, la carte à puce. Les salariés créditent une carte qu'ils présentent ensuite en caisse. Certaines entreprises peuvent même choisir de créditer la carte de leurs salariés. Bref, ce restaurant placé au centre du vendéopôle et au service des entreprises, a vraiment tout pour plaire aux salariés.

VENDÉE GLOBE - Sept Ecoles sur les Mers du Monde

Les élèves jettent l'encre sur le papier

Sept écoles mettent le cap sur le Vendée Globe. Leur ligne d'horizon ? La parution d'un journal, histoire, pour les écoliers, de faire un tour du monde mais au bout de leur crayon. Petit coup d'œil sur ces apprentis poètes qui jettent l'encre sur le papier...



Un projet commun à but éducatif est lancé chaque année par les enseignants de sept écoles primaires vendéennes. Le challenge : lancer les élèves dans une aventure drôle et motivante car, selon eux, si l'instituteur s'amuse, les enfants aussi. Cette année, comment ne pas résister au thème offert par le Vendée Globe ? Depuis un an, les enseignants suivaient de près la préparation de la course afin d'entamer l'année avec la trame d'un projet bien défini, pris ensuite en main par les enfants. L'idée du journal, publié en cinq numéros, permet aux professeurs d'entraîner leurs mousaillons dans une autre formidable aventure : l'expression écrite.

Cap sur l'écrit !

Dès la parution du premier numéro de leur Journal du Vendée Globe, tiré à 1 800 exemplaires, enseignants et élèves avouent avoir été agréablement surpris par la notoriété naissante de ce journal, qui met le

cap sur l'écrit. Sauf peut-être Sylvain, qui, sans rire, affirmait, devant la caméra de FR3 : "Je suis content, notre journal est très beau. Il va être lu par des milliers de personnes. Il va être lu par le monde entier". La clé du succès ? Un projet pensé au moins un an à l'avance, un soupçon d'originalité, une amitié de longue date entre instituteurs et, bien sûr, le plaisir d'écrire. Car, dans les classes, les cours d'expression écrite connaissent un peu leur heure de gloire : grammairie et style deviennent soudain plus séduisants lorsque les enfants pensent que leurs écrits seront lus, n'en déplaise à Sylvain, par presque tout le monde...

Le Journal du Vendée Globe est réalisé par : l'Ecole privée d'Ardelay, l'Ecole privée de la Chapelle-Palluau, l'IME des Herbiers, les Ecoles Notre-Dame et Saint Joseph de Challans, Saint Jean-Baptiste de Saint Philbert de Bouaine, Durivum de Saint Georges de Montaigu et Saint-Martin de Treize Septiers. Retrouvez tous les articles sur : www.une-ecole-sur-les-mers.com

PERSONNES ÂGÉES - Maladie d'Alzheimer

La maison de retraite de Pouzauges s'adapte

Un projet de reconstruction de la maison de retraite Charles Mignen est en cours à Pouzauges. L'objectif est double : améliorer la vie des résidents et accueillir des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

La commune de Pouzauges, en partenariat avec le Conseil Général, a choisi de reconstruire sa maison de retraite. "Il fallait réfléchir à ce que l'on pouvait améliorer, en terme d'accueil ou en terme d'espaces de vie conviviaux pour les résidents mais aussi adapter l'établissement

à l'accueil des malades d'Alzheimer" explique Anne Roy, directrice de la Résidence Charles Mignen. Ces malades seront pris en charge par du personnel qualifié, dans un établissement agrandi qui comptera 100 places organisées en unités de vie conviviales, contre 93 actuellement.

Création de 1000 places pour les victimes de la maladie d'Alzheimer

Cette extension va de pair avec la volonté du département d'adapter les maisons de retraite à la maladie d'Alzheimer, avec pour objectif la création de "1 000 places en dix ans". La nouvelle maison de retraite sera construite entre le collège et le stade Gaston Chaissac, à proximité du club du troisième âge et du centre ville. Les travaux auront lieu durant l'année 2006 pour une ouverture du nouvel établissement prévue courant 2007.



En deux mots

Violences conjugales : nouvelle plaquette d'informations

Tous les cinq jours en France, une femme meurt de violences conjugales. Un phénomène grave que la Vendée veut à tout prix endiguer. Pour cela, le Conseil Général, en partenariat avec la CAF et les services de l'Etat, vient de publier un dépliant donnant des conseils utiles aux victimes et à leurs proches, ainsi que des numéros d'urgence joignables à toute heure. Disponible dans les lieux publics et chez les médecins, cette plaquette est également doublée d'une petite carte plus discrète et facile à emporter. Accueil urgence femmes : 02 51 47 77 59

Travaux en cours au collège Le Sourdy de Luçon

Au mois de novembre, la cour de récréation du collège Le Sourdy de Luçon a été refaite à neuf par le Conseil Général. Celle-ci avait été abîmée par des travaux de modernisation du chauffage, qui se poursuivent d'ailleurs, jusqu'en avril, dans le bâtiment d'externat. Par ailleurs, l'établissement fera prochainement l'objet d'un ravalement de façade et d'une réfection des sanitaires élèves.

Les chasseurs vendéens réalisent un cd-rom sur le bocage

En partenariat avec le Conseil Général, la fédération départementale des chasseurs vient de réaliser un cd-rom sur le bocage, destiné aux enfants du primaire. Tirée à un millier d'exemplaires, cette balade initiatique et virtuelle, qui permet de découvrir le faune, la flore, mais aussi l'activité des pêcheurs, des chasseurs ou des agriculteurs du bocage, sera proposée à toutes les écoles privées et publiques du département. Un projet qui devrait faire des émules, mais cette fois-ci avec la plaine, le marais et le littoral.

SPORT - Championnat de France de side-car cross

Les Vendéens confirment leur suprématie sur le cross

Johnny Bethys et son coéquipier se sont octroyés cette année la première place du championnat de France de side-car cross. Une récompense bien méritée pour ces Vendéens qui se donnent à fond dans leur passion.

Chez les Bethys, on a ça dans la peau... Il y a 20 ans, c'était Joël et Jean-Paul qui faisaient la une des circuits de cross, maintenant, ce sont leurs enfants tous deux champions de France: Thierry, en moto cross, et son cousin Johnny, en side-car cross, que nous avons rencontré. Moins connue que celle de son cousin, sa discipline qui se coure en duo est tout autant spectaculaire. "On s'engage sur les mêmes circuits que les motos cross", explique Johnny. A deux sur leur tricycle, les sidecaristes s'élançant sur des bosses vertigineuses. Dans ce sport nerveux, où les moteurs crient

à chaque sortie de chicane, les duos fous font des bons allant jusqu'à quatre mètres de haut et quinze de long. La place dans le panier ne semble pas la meilleure... Pourtant, "le coéquipier est essentiel car il permet de maintenir la stabilité du side", assure Johnny, le pilote. "S'il se penche du mauvais côté, on va droit dans le mur ! Et même en l'air, c'est lui qui rétablit l'équilibre par des coups de hanche. On a une confiance absolue l'un envers l'autre. A chaque fois que l'on saute une bosse nouvelle, ça nous coupe la respiration... Ce sont des sensations inouïes dont on devient vite accros."

Le stress est à son comble

Et dans ces jeux dangereux, le départ fait 60% de la course : "On est trente sur la ligne de départ et quarante mètres plus loin, au premier virage, il n'y a de la place que pour

trois. La prise de risque est maximale et le stress à son comble!" C'est avec Alexandre Guilloneau, que le side-cariste de Bois-de-Céné a remporté son trophée. "Ça fait plusieurs saisons que l'on travaille ensemble... C'est un maçon qui a le poids et le physique pour être dans le panier. Il est souple et extrêmement habile pour s'allonger un coup sur la moto et au tournant suivant se pendre dans le vide". Pour Johnny, cette passion, qui vient après sont travail à Airbus, est plus qu'un jeu. "On n'est pas professionnel, mais quand on s'investit à fond, qu'on a des sponsors et une équipe qui nous suit, on ne traverse pas l'Europe pour se faire laminer". Avec son copilote, son mécano et son intendant, ils avaient établi un planning très strict pour l'année et pour chaque déplacement. "On prend du plaisir car on est tous autant passionné, mais on part toujours pour gagner". A n'en



Le side-car cross : une discipline spectaculaire dans laquelle le coéquipier tient un rôle primordial.

pas douter la recette est payante. Cette année, Johnny repart avec un nouveau coéquipier et compte bien

continuer son ascension en s'investissant plus dans les épreuves de coupe du monde.

VOILE - Port Bourgenay La Solitaire fidèle à la Vendée

C'est Port Bourgenay qui aura cette année l'honneur d'accueillir le vainqueur de la Solitaire Afflelou le 26 août. Le port vendéen, qui soufflera alors ses vingt bougies, sera en fête.

2002 : les figaristes font étape aux Sables. 2003 : ils prennent leur départ de ce même port vendéen après y avoir disputé le prologue. 2004 : ils participent aux 120 ans de Bénéteau lors d'une escale mémorable à St Gilles. 2005 : ils termineront leur périple à Port Bourgenay qui fêtera alors ses 20 ans... Décidément, la grande solitaire est fidèle à la Vendée et participe pleinement à la vie de nos ports. Les quatre épreuves de cette nouvelle édition de la Solitaire Afflelou le Figaro, longue de 1710 milles,

emmèneront les skippers dans des ports connus et appréciés des marins.

Arrivée en Vendée le 26 août

Après leur départ de Perros-Guirec le dimanche 7 août (prologue le 5) ils rejoindront Getxo-Bilbao (Espagne), La Rochelle, Cork (Royaume-Uni) pour arriver à Port Bourgenay, le vendredi 26 août, et y disputer la régatée de clôture le dimanche suivant. "Quatre étapes avec des distances qui montent en puissance et un savant mélange entre des parties côtières et celles du large où l'analyse météo stratégique prendra le pas sur la tactique", explique Christian Gout, le directeur de course.



Pour la quatrième année consécutive, un port vendéen est associé à la Solitaire du Figaro.

En deux mots

■ Hausse de la fréquentation au Refuge de Grasla

Bons résultats pour le Refuge de Grasla qui a enregistré cette année 11 100 entrées ! Une fréquentation en nette progression, notamment due à l'effort particulier qui a été entrepris par l'association en direction du jeune public, des groupes scolaires et des familles. Et le Refuge compte bien continuer sur sa lancée : avec la création d'un site internet et d'un nouveau bâtiment sur le site, la saison 2005 devrait encore afficher de très bons scores !

■ Après le Vendée Globe, le tour de France à la voile

Les quatorze villes étapes du Tour de France à la Voile, qui partira de Dunkerque le 30 juin prochain pour atteindre Menton un mois plus tard, ont enfin été dévoilées ! Et la Vendée n'est une fois de plus pas oubliée, puisque le 15 juillet, c'est aux Sables d'Olonne que les bateaux feront escale, quelques mois après leurs confrères marins du Vendée Globe. Et comme les années précédentes, un village ouvert au public proposera aux visiteurs une foule d'animations pour suivre pas à pas le déroulement de la course.

CINÉMA - Les chevaliers du Ciel Un Vendéen au générique

Déjà porté aux nues après le succès de son film *Taxi 7*, le réalisateur Gérard Pirès nous entrainera l'été prochain, avec le long-métrage *Les chevaliers du ciel*, dans un tout autre univers : celui des pilotes de l'air. Entre les illustres comédiens Benoit Magimel, Géraldine Pailhas et Clovis Cornillac, un Vendéen figurera également au générique de ce film très attendu : François Rallet, originaire des Essarts et pilote instructeur sur Mirage 2000, officiant aujourd'hui à la base aérienne d'Orange. C'est en effet ce dernier qui a assuré, pendant les tournages, qui ont eu lieu entre la France et l'Afrique, quelques doublures des acteurs pendant des prises compliquées et particulièrement techniques.

Des images en conditions réelles

Mais c'est surtout grâce à lui que de belles images pourront être offertes aux spectateurs : "C'est dans mon avion que la caméra du film a été placée, pour une grande partie des prises de vue aériennes", nous explique le pilote. "J'ai donc volé à côté de l'avion dans lequel la scène était tournée pour permettre ainsi au réalisateur d'avoir des images prises

en conditions et en temps réels. Tous les effets de vitesse, de voltige et de figures dans les airs seront donc parfaitement retranscrits". Rendez-vous est donc pris dans les salles de cinéma dès juillet 2005. Si l'on en croit l'avis du spécialiste, les images promettent d'être saisissantes !



SPORTS - Stade Henri Desgrange Il a tout d'un grand !

Le 28 novembre dernier, les yonnais ont pu visiter leur stade Henri Desgrange entièrement rénové. Le point sur les changements effectués.

Après 17 mois de travaux, le stade Henri Desgrange de La Roche sur Yon s'est offert une remise en forme digne de ce nom. Fin prêt à recevoir désormais de grands matchs nationaux, il a rouvert ses portes en décembre dernier pour la plus grande joie des



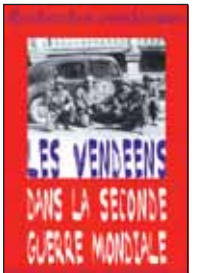
nombreux vendéens amateurs de football et de rugby.

Un stade de 9 500 places

5 000 places assises, 4 500 places debout, 10 loges VIP, 5 bars, 6 vestiaires pour les joueurs, 134 mètres de tribunes... Les chiffres sont éloquent. Décidément, le stade Henri Desgrange flambant neuf n'a vraiment rien à voir avec l'ancien ! Ce qui n'est pas pour déplaire aux Vendéens qui avaient hâte de pouvoir accueillir à domicile des rencontres sportives de grande envergure. "Le Département a tenu à s'investir dans cette rénovation pour offrir aux Vendéens un équipement sportif de qualité", explique Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche sur Yon sud. "Equipé d'un système de vidéo-surveillance dernier cri, le stade yonnais devient en effet la seule structure vendéenne pouvant se permettre d'organiser des matchs nationaux de football (ligue 2) et de rugby, et des compétitions cyclistes de niveau régional".

Les Vendéens entre 39 et 45 Histoire d'une résistance

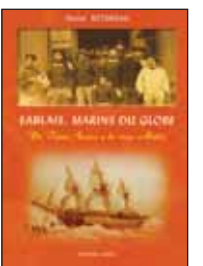
Quatorze auteurs ont regroupé le fruit de leurs recherches pour livrer au lecteur leur récit de la Seconde Guerre Mondiale vécue en Vendée, à travers un ouvrage intitulé *Les Vendéens dans la Seconde Guerre Mondiale*, publié par le Centre Vendéen de Recherches Historiques. Ce recueil a la particularité de pointer du doigt les difficultés rencontrées par les résistants vendéens mais l'ouvrage revient aussi sur l'attitude exemplaire de la population. Le réseau de résistance vendéen souffrit d'une présence nazie particulièrement massive et persistante sur la région causée par l'idée d'un débarquement allié en Vendée. Le livre met aussi l'accent sur une population qui a largement contribué à faire front aux occupants nazis. A travers les quatorze récits, le lecteur découvre des actes héroïques, teintés d'une inévitable discrétion, à l'image de tous ces hommes, brillant dans l'ombre de courage et de bravoure, et à qui, chacun des auteurs rend hommage, pour que personne n'oublie.



■ *Les Vendéens dans la 2^{de} Guerre Mondiale*. CVRH - 02 51 47 74 49
Prix : 23 €

Sablais, marins du globe

En 1837, le voilier l'Astrolabe quitte le port de Toulon pour une circumnavigation qui durera trois ans... Trois années pour découvrir le pôle sud et ouvrir les grandes routes océaniques aujourd'hui empruntées par les marins du Vendée Globe. Parmi les six Vendéens à bord, le Chaumois Philippe Tesson participe à la découverte de la terre Adélie dans l'Antarctique. Hervé Retureau, descendant de ce marin et aventurier, publie aujourd'hui *Sablais, marins du globe*, qui raconte notamment l'histoire de l'Astrolabe. Ce sont les élèves de l'Ifacom à la Ferrière qui se sont chargés, sur le village du Vendée Globe, de la vente du troisième ouvrage de leur professeur en lettres-histoire, également président de la Société d'histoire Olona.



■ *Sablais, marins du globe* - Prix : 15 €

LES 5 ET 6 FÉVRIER

20 000 yeux sous les mers

50 films pour découvrir les fonds sous-marins

Les 5 et 6 février, l'Association Vendéenne de Vidéo et Archéologie Subaquatique (AVVAS) organise le sixième festival du film sous-marin aux Sables d'Olonne. Plus de 50 films de réalisateurs amateurs et professionnels du monde entier permettront de découvrir autant de facettes des mers et océans du monde entier.

Si vous désirez voyager sous toutes les mers du globe et découvrir des images de rêves, ne manquez pas le sixième festival du film sous-marin. Le plongeur se fera les 5 et 6 février au palais des Congrès des Atlantides, qui sera branché en direct sous l'océan. Durant ces deux jours, plus de cinquante films de six à trente minutes seront présentés au public en continu : découverte d'une épave, création artistique en musique, reconstitution d'un fait historique, explication de phénomènes biologiques, poursuite de poissons... "Il existe mille et une manières de traiter un sujet... Dans l'eau, rien n'est figé et chaque réalisateur présente une façon différente d'appré-

hender le milieu", témoigne Michel Vrignaud, réalisateur vétérinaire de l'image sous-marine et co-organisateur de l'évènement avec Michel Rolland, président de l'AVVAS.

Un festival de dimension internationale

Cette année, ce festival aura une dimension internationale avec la présence des présidents des festivals internationaux d'Antibes et de San Sébastien. "Les films en concours, environ une vingtaine, seront des films autrichiens, italiens, espagnols et français", explique Gérard Faugeron, conseiller Général des Sables d'Olonne. "Mais il y aura également des productions primées à Antibes, la référence mondiale dans ce domaine". Certains réalisateurs, professionnels ou amateurs passionnés, seront même présents pour expliquer leur film et leur méthode de travail parfois innovante. "Intégrée au festival, la soirée culturelle du 5 février, à 20h30, nous permettra de présenter le film de James Cameron : Les fantômes du Titanic. Durant ce long-métrage en



Un aquarium permettra aux spectateurs d'admirer les plus beaux spécimens des espèces sous-marines.

trois dimensions, que l'on regarde avec des lunettes spéciales, on se promène dans l'épave et on se retrouve à vivre, au milieu des passagers, des scènes, en images de synthèse, des dernières heures du Titanic. Ce film (à ne pas confondre avec le Titanic passé il y a quelques semaines sur nos petits écrans) est un documentaire excep-

tionnel, passé en France dans les seules salles de cinéma équipées d'un matériel très technique", s'enthousiasme Jean-Michel Belle, président du jury des films en concours et adjoint au maire des Sables. Autour de ce festival, à l'entrée des Atlantides, le laboratoire Arc'antique (qui restaure actuellement les canons relevés par l'AVVAS

au large des Sables près du phare des Barges) présentera, outre des pièces d'artillerie, l'ensemble de ses travaux. On y trouvera également une exposition de photos sous-marines signées Hélène Vrignaud. D'autres plongeurs, passionnés de biologie, seront aussi présents pour faire partager leur passion, aux côtés d'un grand nombre des neuf cent licenciés en Vendée prêts à témoigner de leur expérience. En effet, l'association AVVAS n'est pas un club de plongée, mais comprend néanmoins parmi ses membres beaucoup de plongeurs ainsi que des clubs de plongée, dont celui de La Roche, chargé de la responsabilité du bar. "Ce qui est passionnant quand on plonge, c'est de partager un bon moment à plusieurs mais aussi de se souvenir. Avec l'image, on décuple cette dimension", termine Michel Vrignaud qui résume son enthousiasme par ce vers de Baudelaire : "Homme libre, toujours tu chériras la mer".

■ Renseignements : 02 51 32 05 40
Tarifs : 2€/ jour, gratuit pour les moins de 12 ans - Soirée culturelle : 13€, réduit 11€

JUSQU'AU 5 FÉVRIER

Les Hivernales à la Mothe

Cap sur le Gospel

Débutées le 12 décembre, les Hivernales se poursuivent dans le canton de La Mothe-Achard, investissant un par un les clochers du pays. Lancé il y a deux ans, ce festival de concerts de qualité, qui permet également aux habitants de redécouvrir le patrimoine de leurs communes, a rencontré un véritable

succès auprès de la population. Cette année, cap est mis sur le Gospel et le Negro-spiritual... Trois des meilleures chorales Gospel de la région se produiront sur les planches de ces Hivernales.

Prochaines dates :

Samedi 22 janvier
La Chapelle-Achard - 20h30
Chorale Happy Swing d'Angers

Samedi 05 février
Beaulieu-sous-la-Roche - 20h30
Chorale des Chants de Coton de Nantes

■ Renseignements : 02 51 05 90 49



DIMANCHE 9 JANVIER

Cross country

Parcours champêtre à St Christophe

Plusieurs courses à pied se succéderont, dimanche 9 janvier, lors du cross country qui se déroulera à Saint Christophe du Ligneron. Les organisateurs ont souhaité mettre en valeur les sous-bois et les abords de la commune en dessinant un parcours champêtre. A partir de midi, le public pourra suivre plusieurs courses dont celle, très attendue, de la catégorie espoirs/seniors, à partir de 15h45. Les athlètes se disputeront la victoire tout au long

de cette course de plus de neuf kilomètres qui devra départager, entre autres, les clubs de La Roche-sur-Yon et de L'Entente Sèvre qui ont bien l'intention de faire durer le suspense.



■ Renseignements : 06 10 68 13 99

En deux mots

■ Concert - 18 janvier
L'Orchestre de Vendée se produit à Maillé

Bruckner, Schubert, Wagner et Bizet sont au programme du prochain concert de l'Orchestre de Vendée le mardi 18 janvier. La cinquantaine de musiciens, toujours sous la direction de Claude Bardon qui vient d'élire domicile en Vendée, se produira dans la salle Agrippa d'Aubigné à Maillé dès 20h30.

Tarif : 8 €, réduit : 5 €, gratuit jusqu'à 16ans. Renseignements : 02 51 87 05 78

■ St Fulgent - Les 26 et 27 août
Le premier festival international de fanfares

"Musiques en scène", c'est le nom du premier festival international de fanfares qui aura lieu cet été à St Fulgent. Cet événement musical et chorégraphique unique en France regroupera les meilleurs formations du monde. Un temps fort est déjà fixé : le week-end des 26 et 27 août durant lequel auront lieu le concours national de marche et le grand spectacle musical et chorégraphique international.

DU 13 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Cédéthèques

Un laps de temps à saisir

Voyage à travers le temps dans les Cédéthèques de Vendée qui, du 13 janvier au 19 février, retournent un sablier d'animations consacrées au Temps. Laissez-vous entraîner dans ce tourbillon où les minutes ne sont pas comptées...

C'est dans l'air du temps : tout le monde court, du matin au soir, dans l'espoir de grappiller quelques minutes d'un calendrier déjà bien chargé. Et pourtant, nul n'est dupe et chacun sait bien qu'à force de vouloir en gagner, on finit souvent par passer à côté de l'essentiel. Alors, promis, à l'occasion de ce mois consacré au



temps, disons stop aux courses folles et arrêtons-nous le temps d'un instant à l'une ou l'autre des animations proposées par les cédéthèques de Montaigu et La Gaubretière. Des expositions aux heures du conte en passant par les ateliers et les conférences, c'est sûr, il y en aura pour tout le monde.

Les Contes du temps qui passe

Parmi les nombreuses animations, La Compagnie La Lune Rousse propose une heure de conte sur le temps qui passe, le 21 janvier, à 20h30, à La Gaubretière. Arrêt sur image et ce, afin d'appréhender les différentes étapes de la vie, grâce au conteur qui vous fait entrer dans un univers où se mêlent rêve et réalité. La limite entre les deux mondes est parfois subtile et ne tient qu'à un fil. Venez rêver le temps d'une rencontre. Par ailleurs, les enfants ne seront pas en reste car des ateliers leur sont proposés aux deux endroits. Alors, avis à tous les enfants : venez créer

Agenda

Du 13 janvier au 19 février

Expositions :

Les Saisons, Climats en péril, Dans l'air du temps, L'Effet de serre
Montaigu et La Gaubretière
Du 13 janvier au 19 février
Aux heures d'ouverture

Contes :

La Gaubretière :
Les 15, 22, 29 janvier et 12 février à 15h30. Le 21 janvier, à 20h30
Montaigu :
Les 26 janvier et 16 février à 15h30

Ateliers :

Bricolages pour enfants
La Gaubretière :
Les 22 et 29 janvier à 14h30
Montaigu :
Les 15 et 19 janvier à 14h30

Conférence :

La femme génitrice
La Gaubretière
28 janvier, à 20h30

Renseignements :

Montaigu - 02 51 06 43 43
La Gaubretière - 02 51 57 49 00

et vous amuser en participant aux ateliers de bricolage à la suite desquels masque et cadrons solaires n'auront plus de secret pour vous.

Spectacles de Vendée : Des Invités de marque !

Le rideau s'ouvre sur une année de grand cru sur la scène des Spectacles de Vendée. Les têtes d'affiche se succèdent, en janvier et février, et occupent les scènes de théâtre avec classe.

L'Invité avec Patrick Chesnais

Gérard, alias Patrick Chesnais, a mis les petits plats dans les grands car, ce soir, il reçoit son futur patron à dîner. Enfin, du moins, c'est ce qu'il espère. Car voilà, à cinquante ans, après trois ans de chômage, Gérard est prêt à tout, jusqu'à mentir sur son mode de vie, pour s'offrir les bonnes grâces de son futur employeur... Prêt à tout, au point même de confier les rênes de la soirée à leur voisin, un pro du management, chargé de gommer tout ce qui pourrait trahir la supercherie. De mensonges en coups de théâtre, les personnages frôlent à tout moment la catastrophe, à vous en faire frissonner. Ça se passe à Chantonay, le 5 février, à partir de 20h30. Alors, faites-vous inviter !



© Photo - Agence Enguehard Bernard

a g e n d a

Divna et Chœur Orthodoxe

13 mars à Mouilleron-le-Captif
Réservations : 02 51 31 10 50

L'Invité de David Pharao

5 février à Chantonay
Avec Patrick Chesnais
Réservations : 02 51 94 46 51

Au Bonheur Feydeau :

Feu la mère de Madame et
Mais n'ête promène donc pas
toute nue de Georges Feydeau

10 février à Challans
Avec François Morel
et Valérie Mairesse
Réservations : 02 51 93 19 75

ÉCOLOGIE - Conférence de Nicolas Hulot

"Il est temps de passer de l'ère de la vanité à celle de l'humilité"

Nicolas Hulot, l'écologiste-aventurier de l'extrême qui figure depuis des années dans le peloton de tête des personnalités préférées des Français, donnait en novembre dernier une conférence aux Sables d'Olonne. Une intervention saisissante, histoire de rappeler à l'ordre son auditoire, et beaucoup plus largement, de remettre chaque homme en face de ses responsabilités.

Avec le temps, à force de voyages et de rencontres, Nicolas Hulot est devenu écologiste. Avec tout le sens que ce mot comporte, "logo eco", la science de la maison, la science de cette planète qui nous abrite et nous héberge depuis la nuit des temps. Écologiste, il aurait préféré ne pas le devenir, répétant qu'il regrette le temps de l'insouciance où il ne savait pas encore... Mais il a choisi de refuser la politique de l'autruche, persuadé qu'il serait, quoi qu'il en soit, bien vite rattrapé par la réalité. A deux reprises, l'écologiste a pourtant refusé le ministère de l'Environnement que lui proposait Jean-Pierre Raffarin.

Il est encore temps de réagir

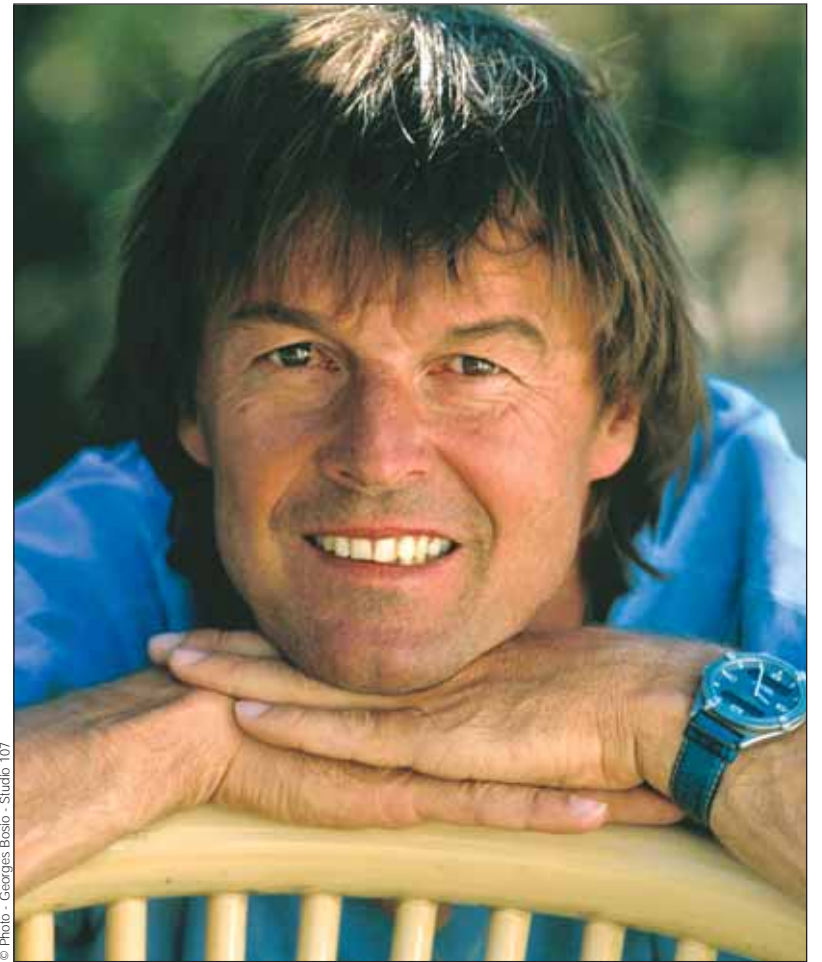
Alors qu'aujourd'hui chacun s'occupe de son avenir immédiat,

Nicolas Hulot rappelle avec virulence que nous avons en charge le devenir du monde. Lourd fardeau que voilà : quand on observe la capacité inouïe de l'humanité à dégrader son environnement et modifier son aspect, on comprend que la tâche n'est pas facile. Pas facile certes, mais possible ! Et cela, Nicolas Hulot ne veut pas en démordre, convaincu que l'on peut rendre compatibles les nécessités d'aujourd'hui avec les impératifs de demain. Même si le tableau est noir, même si la biodiversité se réduit comme peau de chagrin, même si les océans deviennent les autoroutes de nos déchets, même si la surface de la Californie est rayée de la carte chaque année en coupe de forêts tropicales, même si la banquise va disparaître au 21^{ème} siècle, il est encore possible de réagir. "Il est

temps que l'on passe du siècle de la vanité à celui de l'humilité, car nous ne pourrions pas tout rattraper ni revenir en arrière, comme le prétendent certains scientifiques", lançait-il. "La science a fait de nous des dieux avant de faire de nous des hommes. Jamais nous n'avons été aussi brillants, aussi puissants, mais en contrepartie, nous n'avons jamais été aussi vulnérables".

L'écologie : le devoir de chacun

Et à l'entendre, on constate aisément que notre bon vieux monde a pris un sérieux coup dans l'aile. Le désordre se généralise. Des maladies disparues depuis longtemps vont réapparaître, et l'on pêche aujourd'hui en Mer Rouge des poissons de la Méditerranée. Qu'on le veuille ou non, le monde de demain



© Photo - Georges Bosio - Studio 107

sera radicalement différent de celui d'aujourd'hui. Faute d'avoir mis l'écologie au même plan que l'économie, car les deux doivent pouvoir s'entendre. Et pas seulement quand il s'agit des cataclysmes qui minent jour après jour les pays du tiers-Monde. "L'écologie ne doit pas être pour les hommes une préoccupation. Elle doit être un devoir", précisait Nicolas Hulot. Au point que la désagrégation de l'environnement doit devenir pour tous une réalité quotidienne. Et des cas bien concrets, à notre échelle, des OGM aux marées noires en passant par les pesticides, prouvent qu'il est urgent de trouver des solutions responsables, c'est à dire efficaces sur le long terme. Sans pour autant fragiliser les activités économiques, et donc les emplois qu'elles créent, mais sans, non plus, livrer ces questions aux logiques financières des multinationales. Occasion toute trouvée pour Nicolas Hulot de dénoncer vigoureusement les projets d'implantations d'éoliennes off-shore, notamment au large des côtes vendéennes, entre l'île d'Yeu et Saint-Jean-de-Monts. "Voilà bien l'illustration de ce qu'il ne faut

pas faire. Au départ, l'énergie éolienne est une très bonne idée. Mais à l'arrivée, c'est une réalisation tragique. Si on nous disait au moins que cela permettrait de fermer des centrales nucléaires... Mais ce n'est pas le cas. Cela ne fait que dénaturer le paysage pour donner des résultats finalement très incertains... En bref, c'est simplement de l'habillage !"

"La nature c'est l'homme et l'homme est sacré"

Une conférence coup de poing. Bien loin de ceux qui fustigent la déforestation pour le simple fait de sauver les arbres, Nicolas Hulot donne à son action une toute autre portée. "Il faut sauver notre environnement, parce que la nature, c'est l'homme, et que l'homme est sacré". À l'heure où la télévision, les journaux, les radios ne parlent que "d'éthique", il rappelait l'urgence de revoir le sens exact de ce mot employé à tout va, qui prône le respect de la vie sous toutes ses formes. "Pour que nos enfants ne puissent pas nous dire : vous le saviez, et vous n'avez rien fait !"



Eoliennes en mer : La Vendée rejette le projet

Face aux projets d'installation d'éoliennes au large de l'île d'Yeu, la Vendée réagit en dénonçant une atteinte à l'intégrité de l'environnement et un risque pour l'activité des pêcheurs.

Sur les onze projets d'installations d'éoliennes off shore en France, quatre concernent le littoral vendéen, entre l'île d'Yeu et le continent. Des projets qui ont d'ailleurs été soigneusement dissimulés puisque les industriels désignés par l'Etat n'ont jamais évoqué ce sujet avec les pêcheurs vendéens, pourtant concernés au premier chef. Plusieurs raisons poussent ces grandes entreprises à installer des éoliennes entre l'île d'Yeu et le continent. Cette zone est en effet idéale, car elle est peu profonde tout en étant suffisamment pour envisager d'y installer leurs infrastructures. C'est en plus une zone à l'abri des houles qui faciliterait grandement les chantiers. "Lorsque nous nous sommes manifestés, on a d'abord commencé par nous dire que notre acti-

tivité ne serait pas remise en cause, puisque le chalutage est interdit sur cette zone", explique Sébastien Chauvet, secrétaire du comité local de pêche de l'île d'Yeu. "Cette remarque montre bien la méconnaissance totale de nos métiers puisque à l'île d'Yeu, on ne pratique pas le chalutage. Les pêcheurs pratiquent ici les arts dormants (casiers, filets etc...) et vivent surtout de la pêche côtière qui ne peut se pratiquer que sur un périmètre restreint, justement défini pour l'implantation des éoliennes ! A cela, les industriels nous ont ensuite répondu que ces pêcheurs côtiers pourraient tout de même travailler dans cette zone, comme si de rien n'était. Mais l'avis du Préfet maritime n'est, lui, pas si clair que ça ! Très franchement, quand on voit le nombre de bateaux qui sillonnent cette zone, surtout en été puisque l'île d'Yeu est devenue l'escale incontournable des plaisanciers du Golfe de Gascogne, je ne peux pas croire que l'on pourra encore circuler autour de ces éoliennes ! La navigation entre ces structures serait vrai-

ment trop compliquée, et donc dangereuse ! Après tout ce qu'on nous a imposé avec les histoires de quotas, de maillages, nous prenons ça pour une contrainte supplémentaire et

nous n'en voulons pas !" C'est pourquoi Philippe de Villiers a tenu, dans un courrier adressé au ministre délégué à l'Industrie, à confirmer la ferme opposition des élus départe-

mentaux et des instances représentatives des marins pêcheurs vendéens à toute implantation de centrales éoliennes en mer, au large des côtes de Vendée. "Les pêcheurs vendéens veulent vivre du produit de leur pêche" écrit le président du Conseil Général. "Ils ne souhaitent pas, comme le proposent certains groupes d'énergie éolienne, en échange d'indemnités, sacrifier leur zone de pêche, et être pris pour des fonctionnaires de la mer".

Une pollution visuelle inacceptable

Autre élément du refus vendéen, la pollution visuelle que le Département ne peut décemment laisser passer alors qu'il vient de lancer les "contrats environnement littoraux" pour contribuer à l'embellissement des côtes. "La perspective d'une implantation de centrales éoliennes en mer qui viendrait altérer la qualité de nos paysages ne pourra rencontrer l'adhésion de nombre d'élus et d'habitants des régions côtières", conclut le président du Conseil Général.



© Photo - Samuel Ferchaud